

Plan National de Formation Nouveaux Programmes de Terminale

Chapitre 2 : Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

Ecole d'Economie de Paris - Jeudi 6 février 2020



Frédéric CARLUER, IGESR
Miguel SARZIER, Professeur de CPGE

Thèmes	Notions	Indications complémentaires 2011
3. Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	Avantage comparatif, dotation factorielle, libre-échange et protectionnisme, commerce intra-firme, compétitivité prix et hors prix, délocalisation externalisation firmes multinationales, spécialisation	<p>En partant d'une présentation stylisée des évolutions du commerce mondial et en faisant référence à la notion d'avantage comparatif, on s'interrogera sur les déterminants des échanges internationaux de biens et services et de la spécialisation.</p> <p>On analysera les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs comme pour les consommateurs.</p> <p>On présentera à cette occasion les fondements des politiques protectionnistes et on en montrera les risques. On s'interrogera sur les effets d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés.</p> <p>En s'appuyant sur des données concernant le commerce intra-firme et sur des exemples d'entreprises multinationales, on abordera la mondialisation de la production. On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail, en insistant sur le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors prix.</p> <p>Acquis de première : gains à l'échange.</p>

Programme de TERMINALE 2020

Chapitre 2.

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production?

- 2.1-** Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.
- 2.2-** Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).
- 2.3-** Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter.
- 2.4-** Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.
- 2.5-** Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; Comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme.

2.1- Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.

Quelques chiffres clés :

- Valeur des exportations mondiales de marchandises = 17.730 Mds \$ en 2017 (+11%)
- Valeur des exportations mondiales de services = 5,280 Mds \$ (+8%)
- Croissance du volume du commerce mondial de marchandises (2017) :

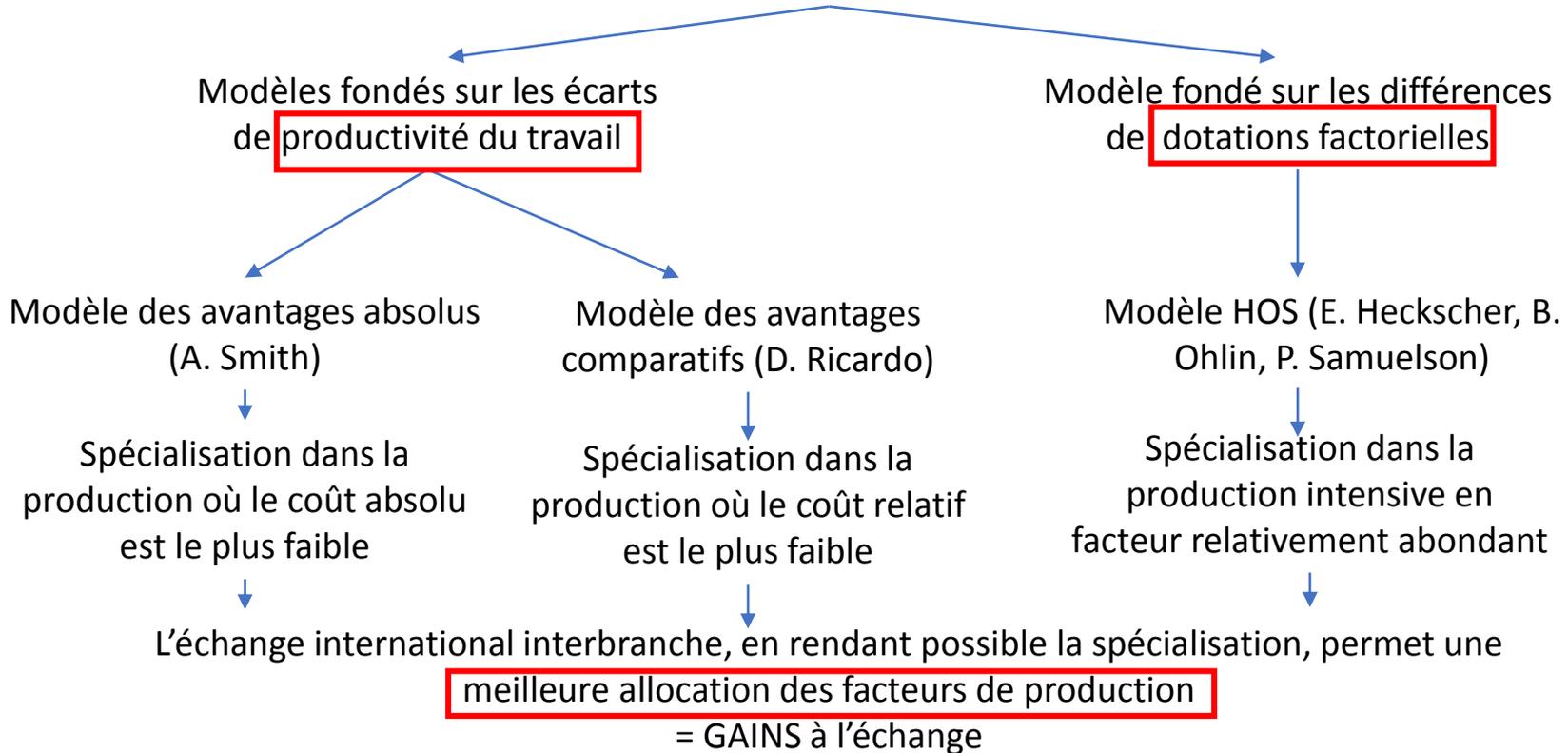
$(EX+IM/2) = 4,7\% \gg$ Croissance PIB = 3%

Avantages comparatifs versus compétitifs? Quelles frontières macro / micro?

- ∃ 60 000 FMN dans le monde contrôlant 500 000 filiales = 50% des échanges mondiaux
- en particulier du fait de l'importance du commerce intra-firme (entre filiales).

Comment expliquer les échanges commerciaux ? Les théories traditionnelles du commerce international

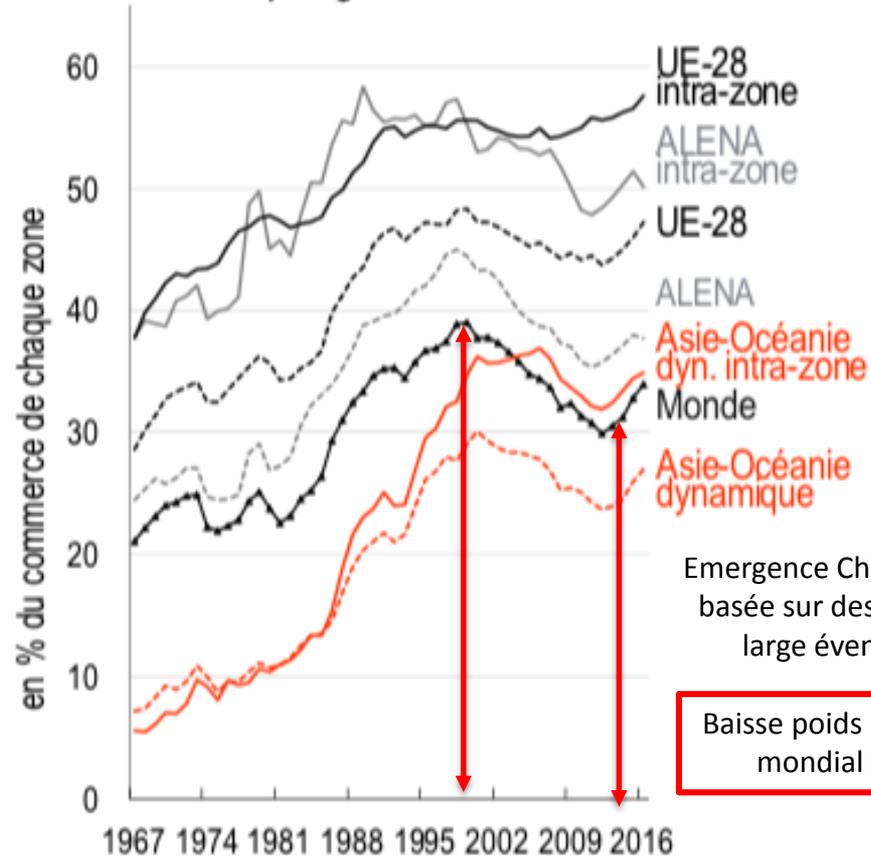
Hypothèses communes de ces modèles : 2 biens, 2 nations et 1-2 facteur(s) de production parfaitement mobiles à l'intérieur des nations mais immobiles à l'international



2.2- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).

Le commerce mondial intra-branche par grandes zones

Note : « Asie-Océanie dynamique » comprend l'ASEAN plus Australie, Chine, Corée du sud, Hong-Kong, Inde, Japon, Nouvelle-Zélande et Taïwan



CEPII, *L'économie mondiale dévoile ses courbes* (2018, pp.66-67).

2.2- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).

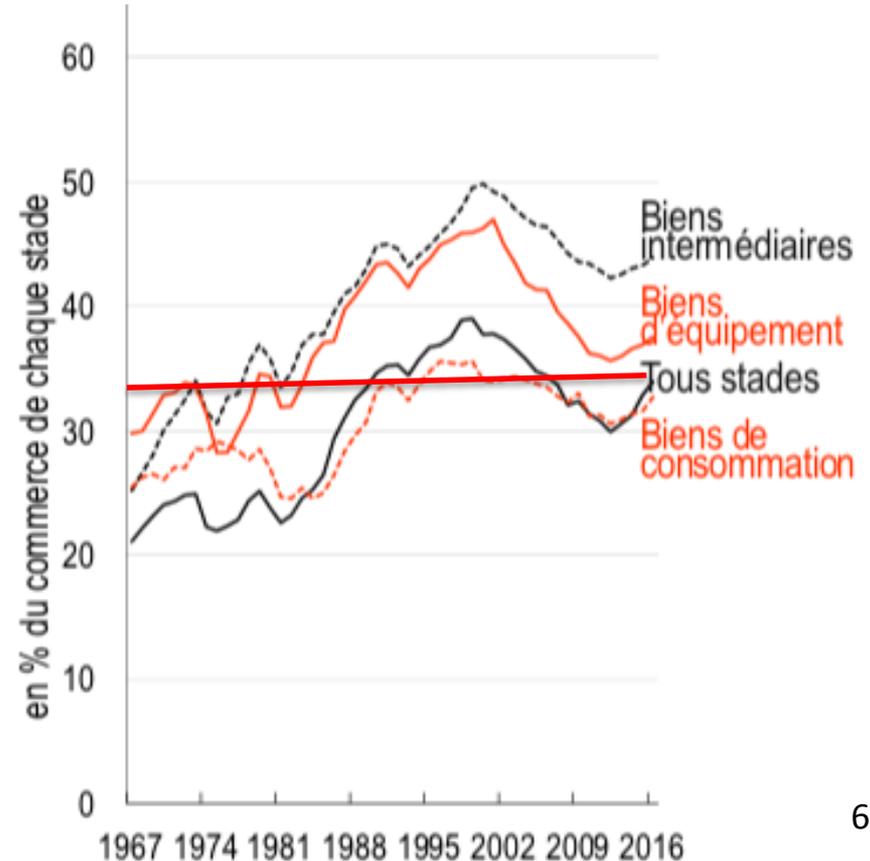
Le commerce mondial intra-branche par stades de production

Les stades de production regroupent les produits selon leur usage :

-en amont des processus productifs, les biens primaires sont utilisés tels quels ou transformés ; dans les biens intermédiaires, les produits semi-finis feront l'objet d'autres transformations tandis que les pièces détachées ou composants, produits déjà finis, sont destinés à l'assemblage ;

-en aval, les biens d'équipement sont destinés à l'usage final des producteurs alors que les biens de consommation le sont à l'usage final des consommateurs.

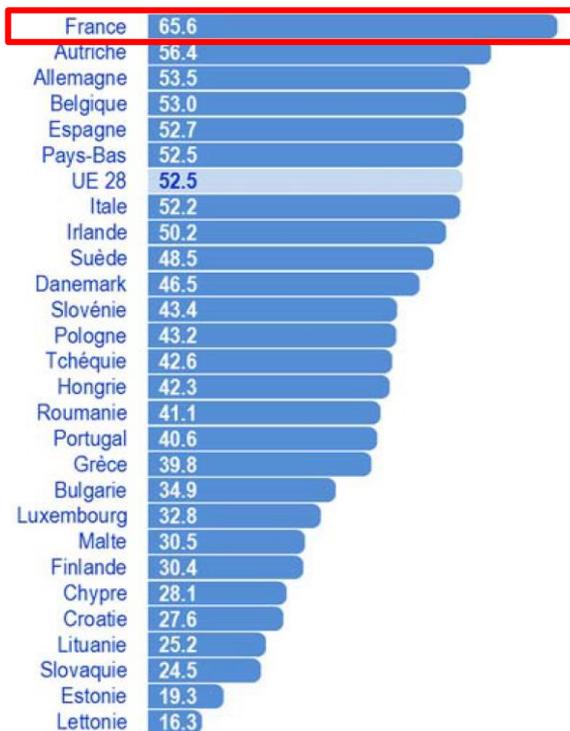
D. Unal, « Comprendre la grande reconfiguration du commerce mondial, theconversation.com, 17/12/2018.



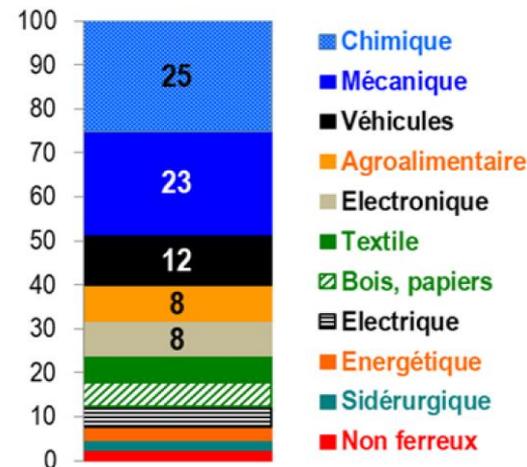
2.2- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).

Le commerce intra-branche entre la France et le Royaume-Uni

A. Part du commerce intra-branche dans le commerce avec le Royaume-Uni



B. La structure sectorielle du commerce intra-branche entre le Royaume-Uni et la France



D. Unal, « L'onde de choc du brexit sur la maison Europe et la France », Le blog du CEPPII, 20/03/2019.

2.2- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).

Travaux de Michaël PORTER sur la « chaîne de valeur » dès les années 1970...

« **L'intégration dans la chaîne de valeur internationale accroît la performance** : les entreprises qui appartiennent à des FMN ou qui réalisent à la fois des importations et des exportations de services sont aussi souvent celles qui dégagent un excédent sur les échanges de services (0,8% du PIB). L'excédent est majoritairement réalisé par **les filiales de FMN françaises**, mais celles-ci cèdent progressivement du terrain aux filiales de FMN étrangères » (H. Caradant, C. Golfier, 2018, p. 33).

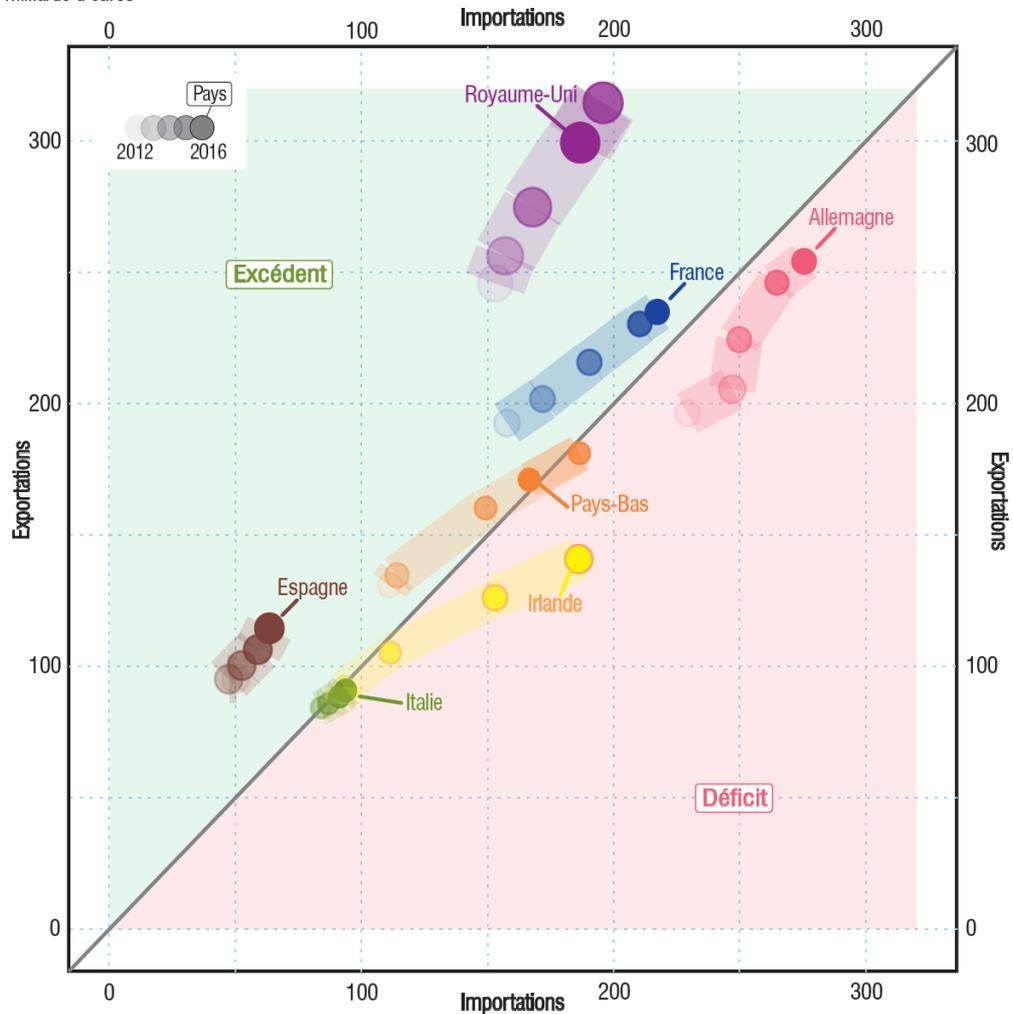
1. Solde des échanges de services de la France par catégorie de services

	2012	2016	2017
Travail à façon	1,4	0,3	
Entretien et réparation	2,3	0,4	
Transports	-2,2	-4,6	+
Voyages	20,8	12,9	+++
Construction	0,1	1,1	
Assurance	-0,3	-0,1	
Services financiers	4,2	5,5	
Rémunération de la propriété intellectuelle	3,1	0,7	
Télécommunication, informatique et information	0,3	-1,2	
Autres services aux entreprises (R&D, conseil et services techniques)	2,1	2	
Services personnels	-0,9	0,2	
Biens et services des administrations publiques	0,4	0,7	
Ensemble	31,3	17,8	26

Source : Banque de France, Rapport annuel de la Balance des paiements et de la position extérieure de la France 2017.

4. Échanges de services de sept pays de l'Union européenne de 2012 à 2016

en milliards d'euros

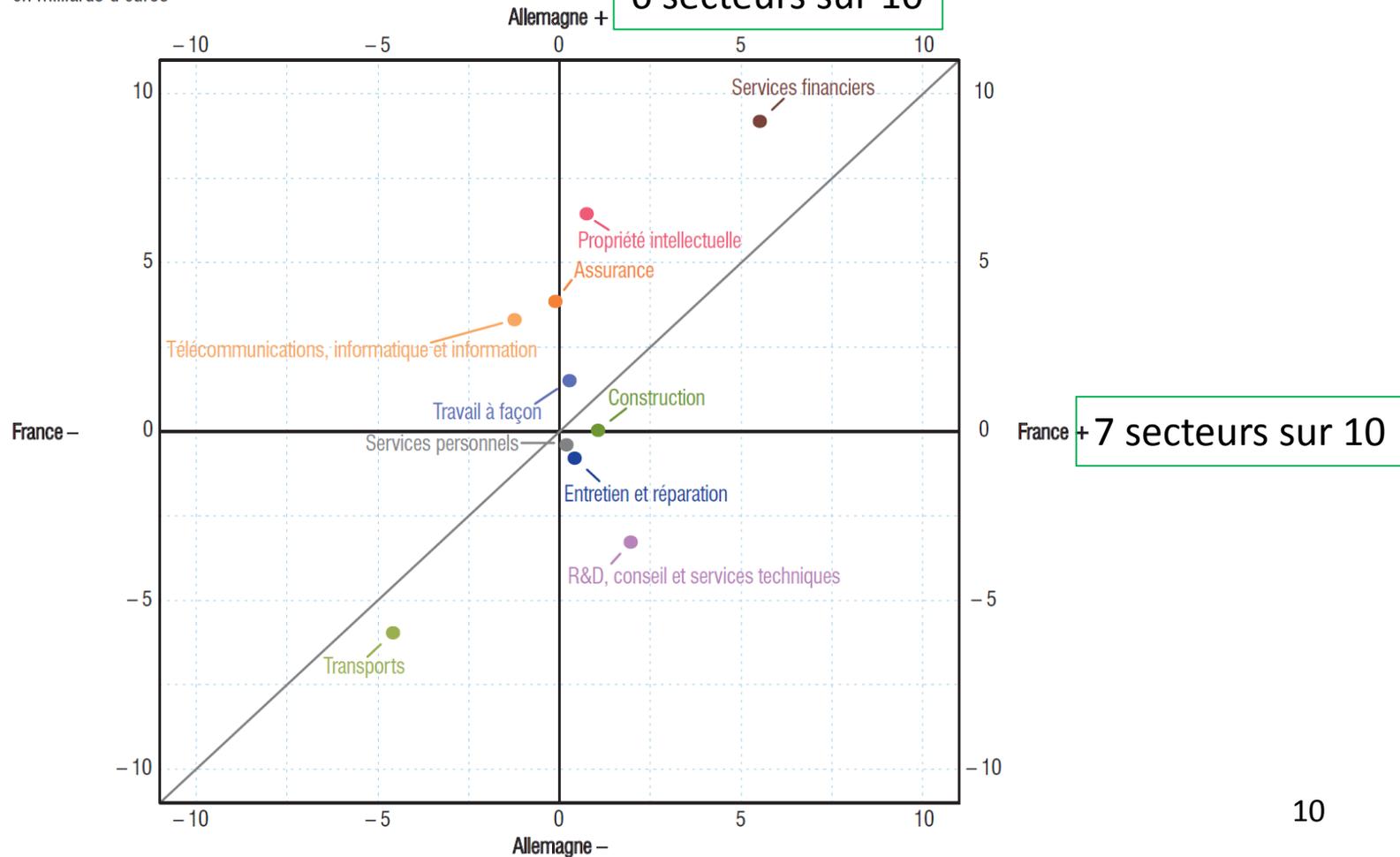


EXs / PIB = 11%
IMs / PIB = 9,7%

(H. Caradant, C. Golfier,
2018, p. 39).

6. Solde des services de la France et de l'Allemagne par catégorie de services (hors voyages) en 2016

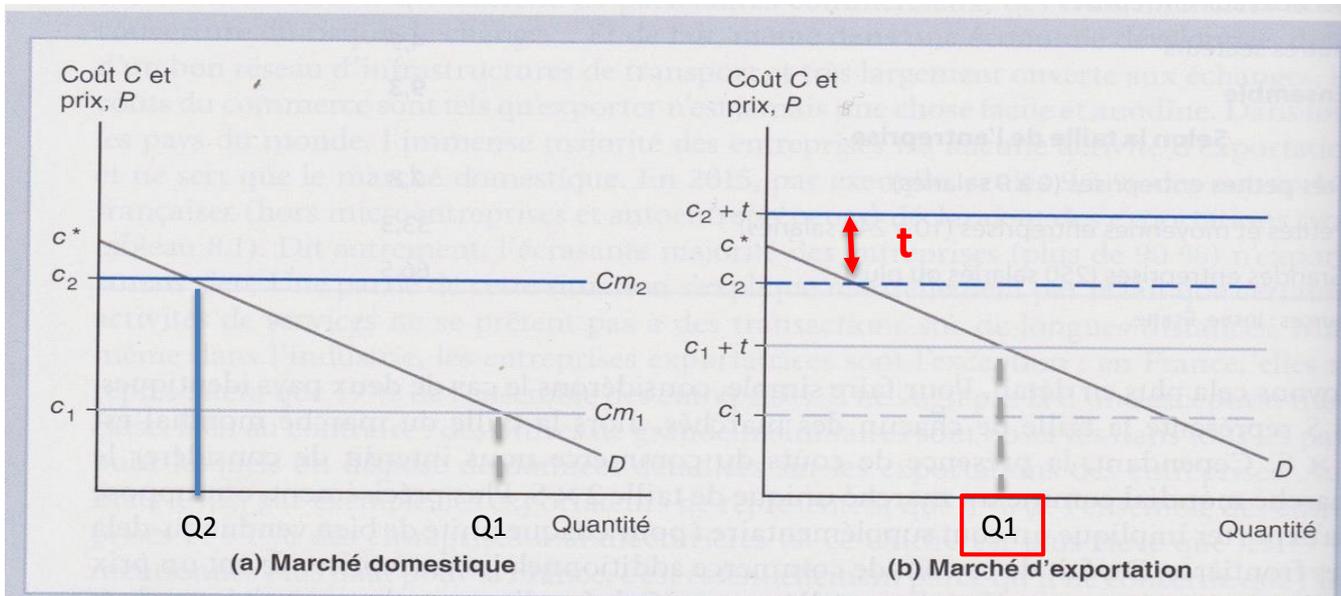
en milliards d'euros



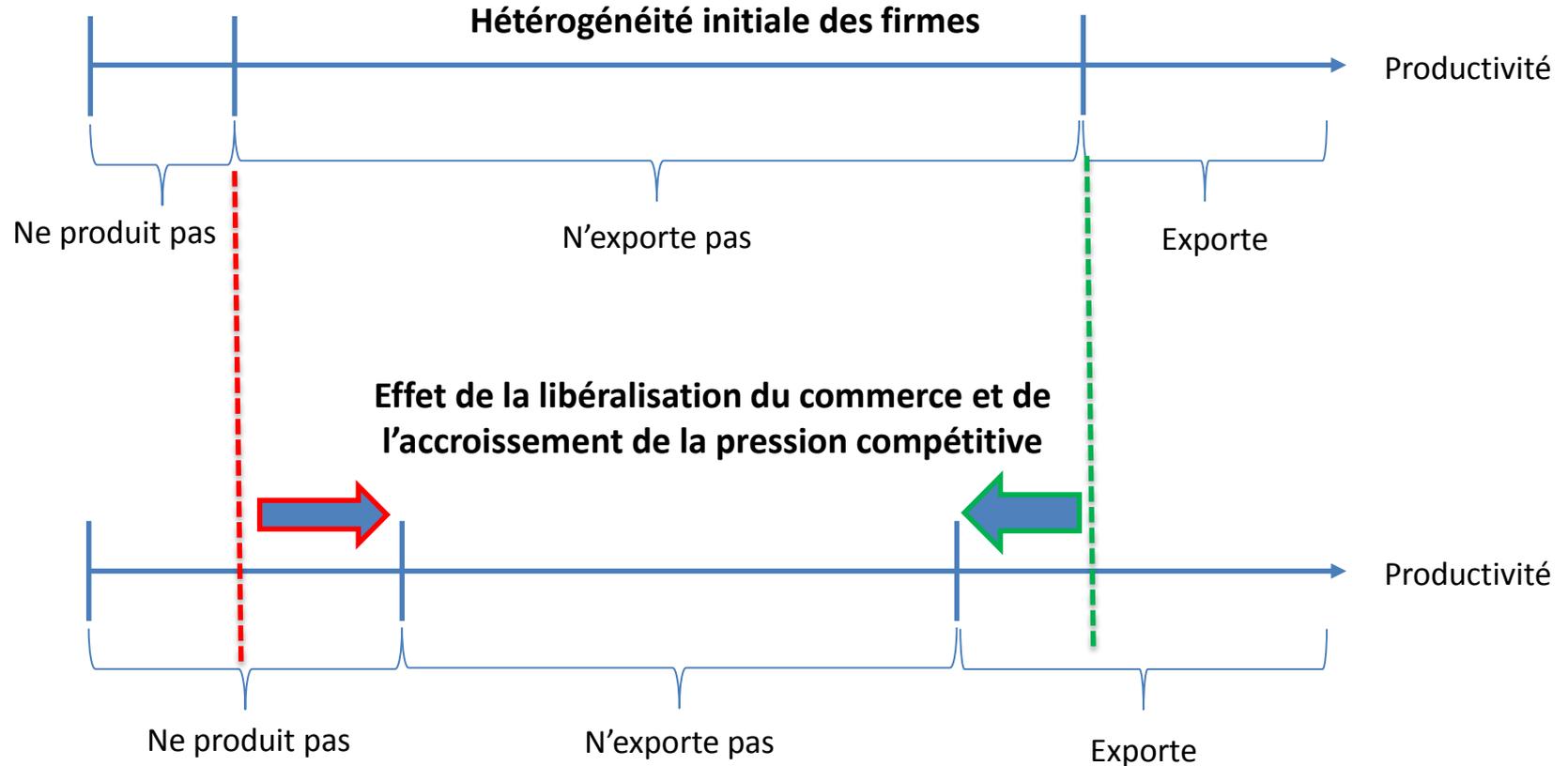
2.3- Comprendre que la **productivité** des **firmes** sous-tend la **compétitivité** d'un pays, c'est-à-dire son **aptitude à exporter**.

Décisions d'exportation en présence de coût du commerce (P. Krugman, M. Obstfeld, M. MéLitz, 2018)

AGHION P., (2019),
« Les fondements
microéconomiques de la
macroéconomie :
commerce international,
croissance et finance ».



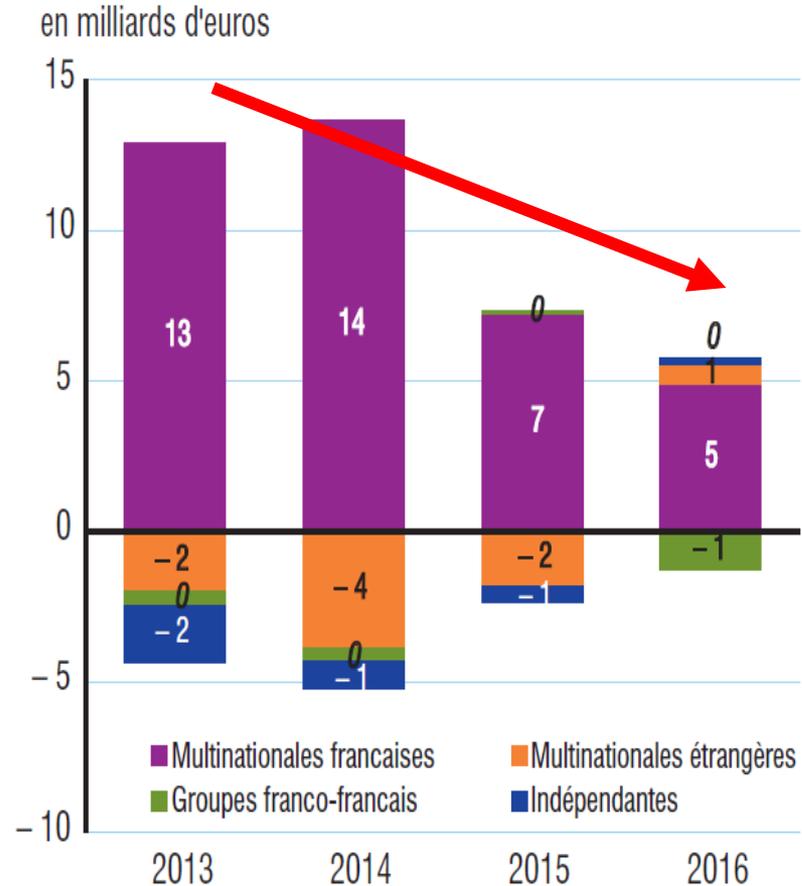
Modèle avec firmes hétérogènes de Marc Mélitz (P-N. Giraud, 2016)



8. Solde des échanges de services des entreprises résidentes selon le type de contrôle

« Les entreprises intégrées à la chaîne de valeur internationale dominent les échanges de services.

Bien que représentant seulement 12 % des unités légales résidentes réalisant des échanges internationaux de services, les filiales de FMN sont à l'origine de 90 % des EX et des IM de services de la France »
(H. Caradant, C. Golfier, 2018, p. 44).

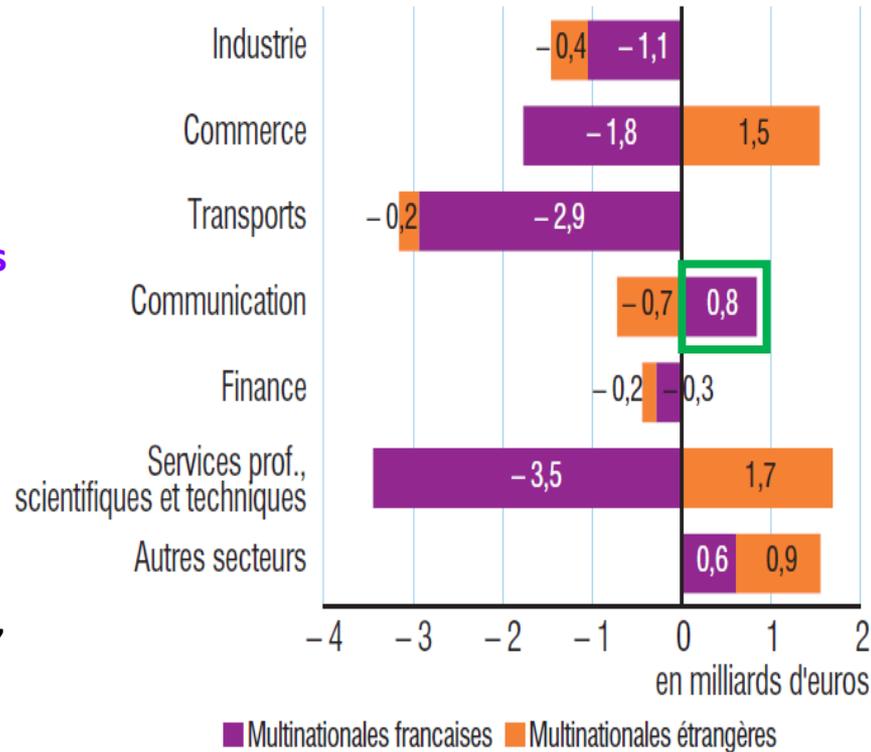


10. Variation du solde des filiales de multinationales par secteur d'activité entre 2013 et 2016

Les unités légales de plus de 50 salariés soutiennent l'excédent des services.

Bien que peu nombreuses (7 % des unités légales réalisant des échanges de services), les unités légales de plus de cinquante salariés réalisent les trois quarts des échanges internationaux de services. Elles dégagent un excédent, contrairement aux unités plus petites.

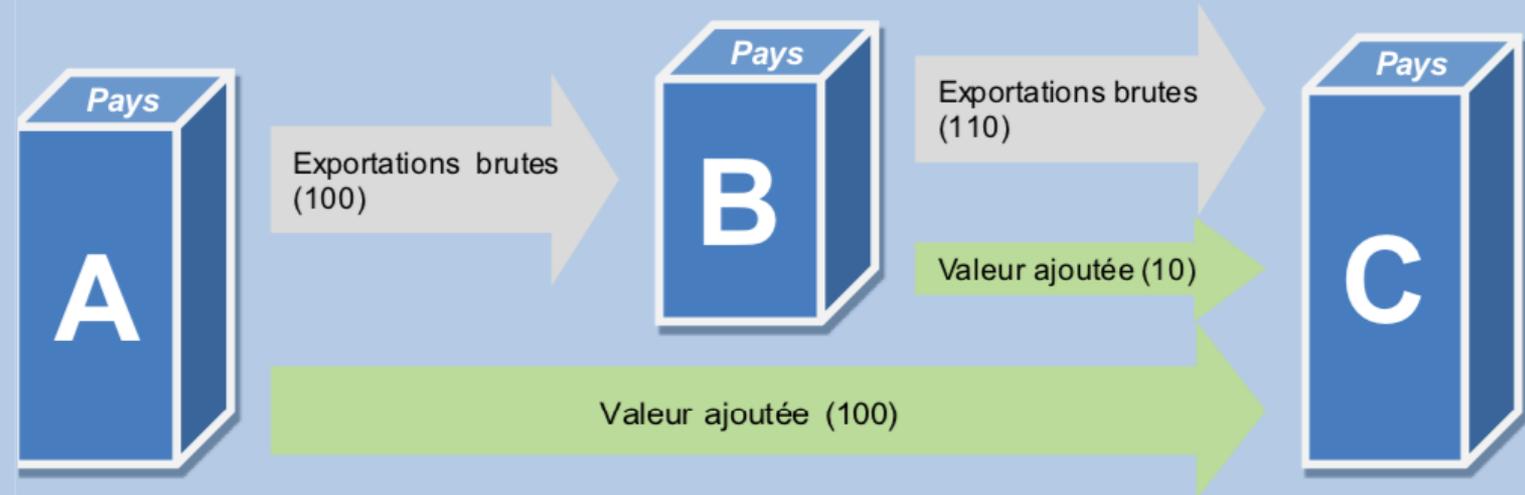
Toutefois, entre 2013 et 2016, leur excédent se replie de 3 Mds €, contribuant à la baisse générale du solde (H. Caradant, C. Golfier, 2018, p. 46).



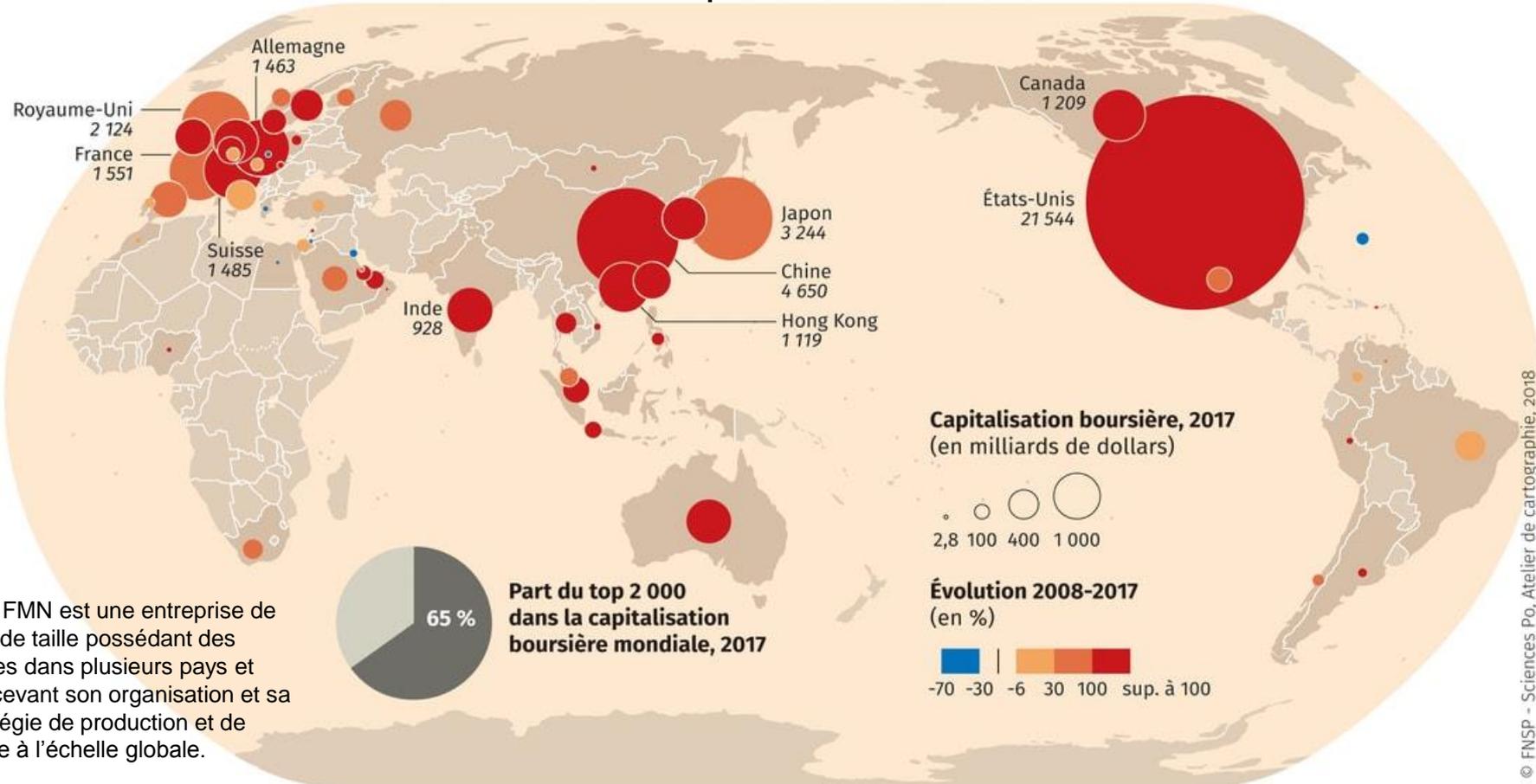
2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

Encadré 1. La mesure des échanges en valeur ajoutée

L'initiative sur la mesure des échanges en valeur ajoutée rompt avec le double comptage implicite des flux commerciaux bruts actuels, pour s'attacher à la mesure des flux de valeur ajoutée (rémunération du travail, impôts et bénéfices) créée par les pays lors de la production des biens ou services exportés.



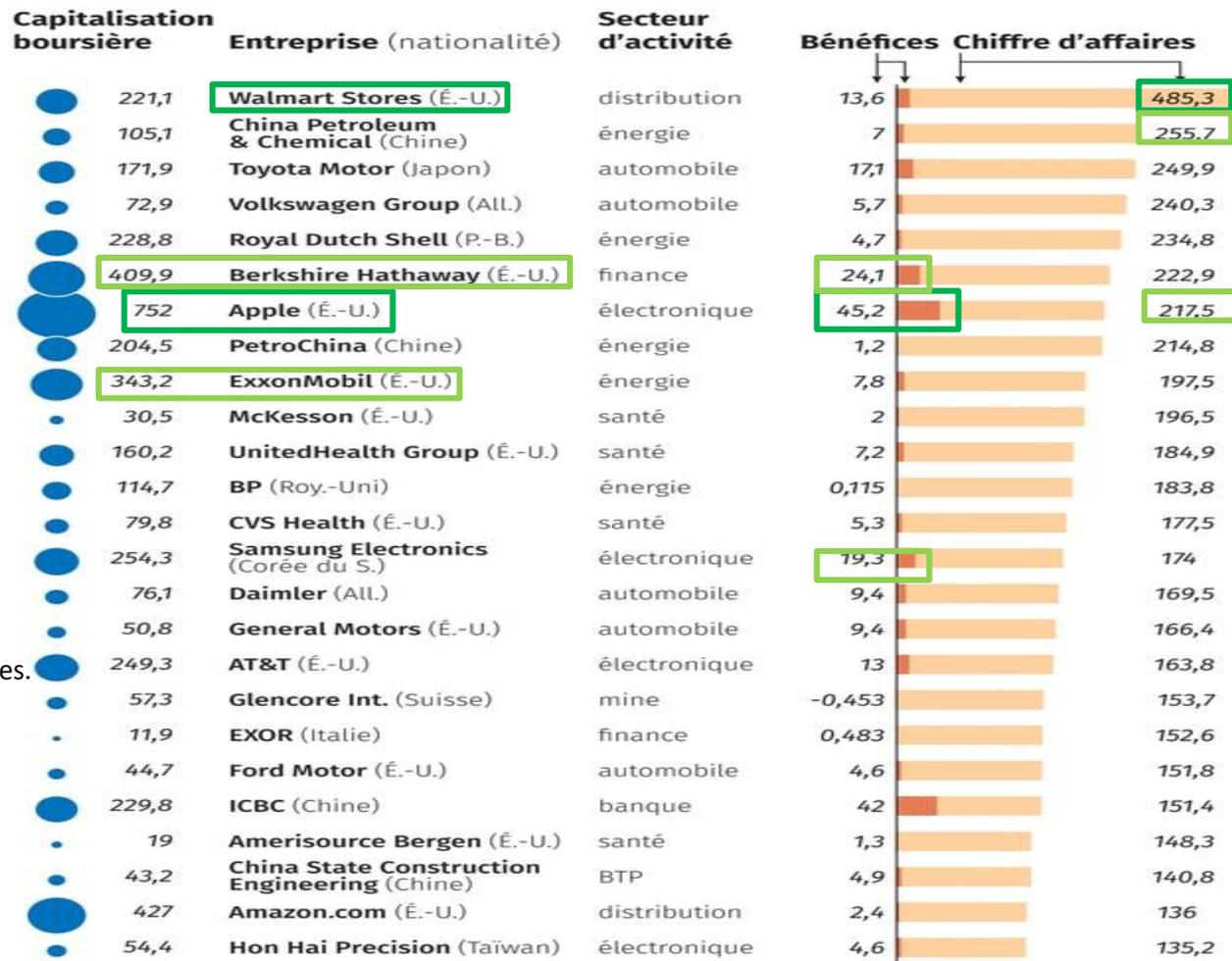
Internationalisation : QUI? Les 2 000 premières firmes multinationales, 2008-2017



Une FMN est une entreprise de grande taille possédant des filiales dans plusieurs pays et concevant son organisation et sa stratégie de production et de vente à l'échelle globale.

Sources : Forbes Global 2000, www.forbes.com/global2000/list ; World Federation of Exchanges, 2017 Market Highlights, [www.world-exchanges.org/Info & téléchargement](http://www.world-exchanges.org/Info&téléchargement)
Commentaire : La taille des cercles est proportionnelle à leur poids en termes de capitalisation boursière (poids des firmes états-uniennes = 44 %, contre 22 % pour la somme des firmes européennes). La gamme de couleurs indique les dynamiques au cours de la dernière décennie.

Classement selon le chiffre d'affaires des entreprises cotées en bourse, (en milliards de dollars)



Source : Forbes, The World's Biggest Public Companies 2017 Ranking.

Commentaire : classement triple critère Secteur d'activité, Capitalisation boursière, Chiffre d'affaires et Bénéfices des 25 FMN.

- Δ+ CA FMN des secteurs énergie/matières premières et automobile restent les plus nombreuses

- Δ+ Bénéfices FMN finance et électronique

- 12 américaines, 7 asiatiques, 6 européennes.

2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

1. Poids des firmes multinationales en France en 2015

	Nombre d'entreprises		Effectifs salariés ETP en France		Valeur ajoutée brute	
	Nombre total	Part (en %)	Effectif total (en milliers)	Part (en %)	Ensemble (en milliard d'euros)	Part (en %)
Indépendantes	3 695 304	90,8	3 926	29,9	3 026	29,3
Dépendant d'un groupe	374 154	9,2	9 194	70,1	7 308	70,7
Groupe franco-français	= 283 934	7,0	2 980	22,7	1 929	18,7
Firme multinationale	+ 90 220	2,2	6 214	47,4	≈1/2 5 379 >1/2	52,1 >1/2
Firme multinationale française	= 60 130	1,5	4 517	34,4	3 747	36,3
Firme multinationale étrangère	+ 30 090	0,7	1 698	12,9	1 632	15,8
Ensemble	4 069 458	100,0	13 120	100,0	10 334	100,0

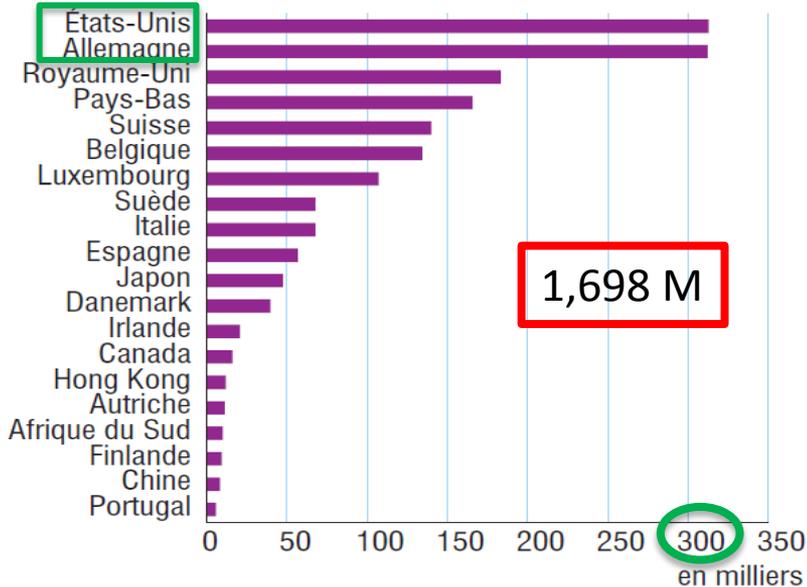
Champ : ensemble des entreprises (unités légales ou entreprises profilées) des secteurs marchands non agricoles et non financiers.

Lecture : en France, 374 154 entreprises dépendent d'un groupe. Ces entreprises emploient 9,2 millions de salariés en équivalent temps plein, soit 70,1 % des salariés en France pour les secteurs marchands non agricoles et non financiers.

Source : Insee, *Ésane*, *Lifi*.

2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

3. Emplois en France sous contrôle étranger, par pays d'origine en 2015

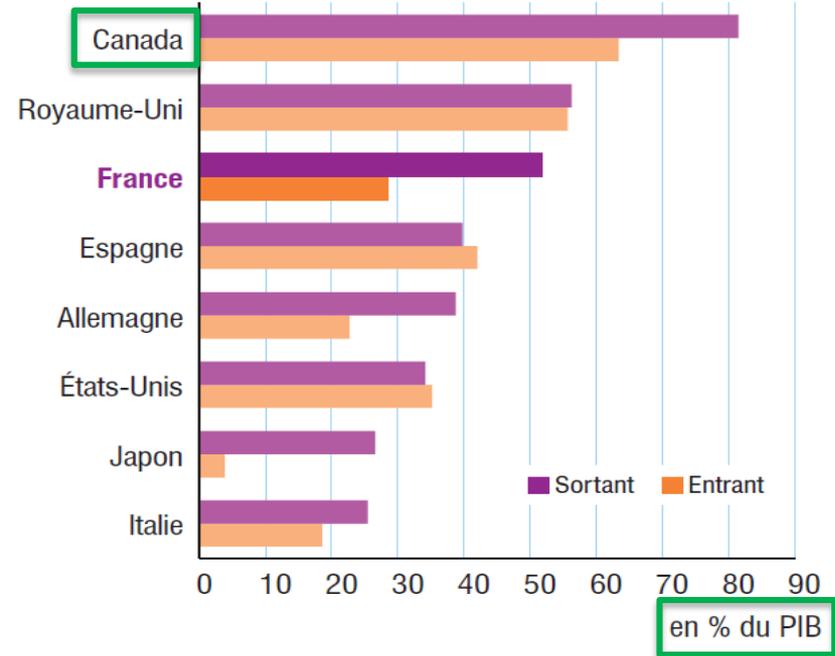


Champ : France, ensemble des entreprises (unités légales et entreprises affiliées) des secteurs marchands non agricoles et non financiers contrôlées par des firmes multinationales étrangères.

Lecture : 312 600 emplois en France sont dans une entreprise contrôlée par une firme multinationale américaine.

Source : Insee, Esane, Lifi.

4. Stock d'investissement direct étranger entrant et sortant en 2016, selon le pays



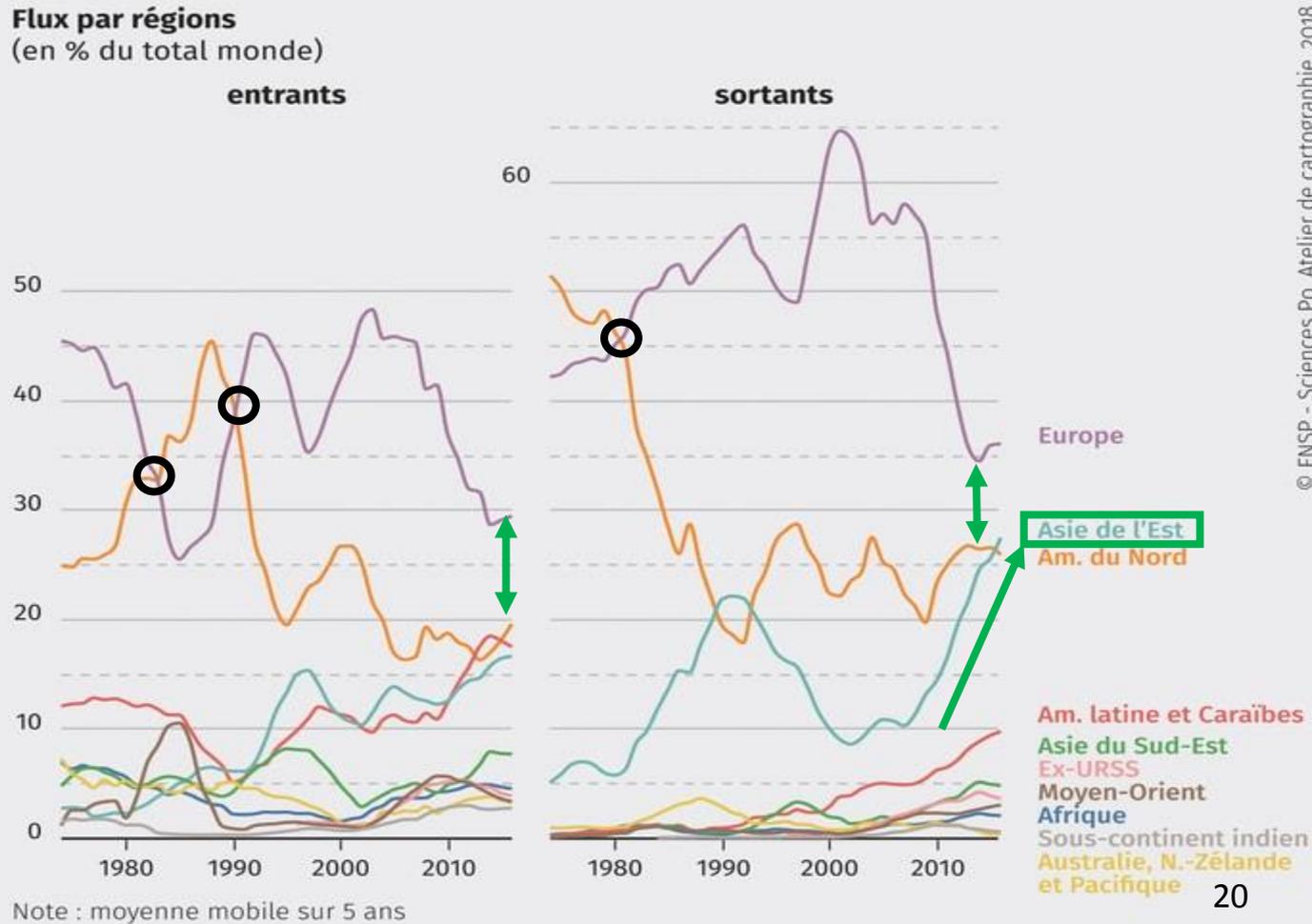
Champ : ensemble des secteurs.

Note : l'indicateur mesure en fin d'année le niveau total de l'investissement direct étranger. Voir *annexe Glossaire*.

Source : OCDE, d'après les données nationales.

Internationalisation : COMMENT? Les IDE entrants, Evolution 1974-2016

Source : CNUCED,
<http://unctad.org> *Info & téléchargement*



Synthèse - Baromètre de l'attractivité de la France 2019

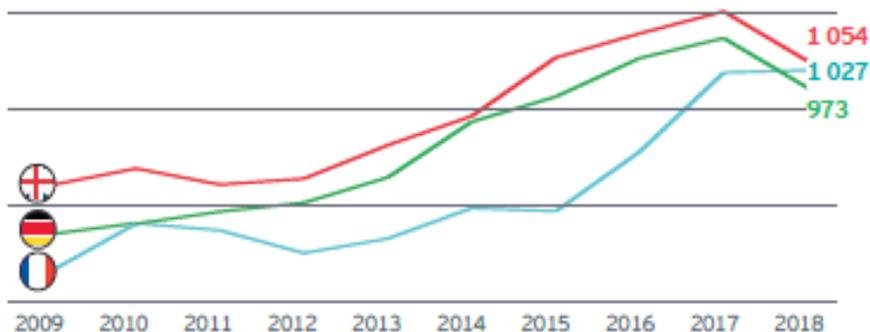
1 Dans un contexte international tendu, la France tient le choc

↓ -4%

Baisse historique des investissements étrangers en Europe suite au Brexit, aux incertitudes de croissance et au renforcement de l'attractivité fiscale des États-Unis.

Avec 1027 projets annoncés en 2018, la France (2^e), dépasse l'Allemagne (3^e, 973 projets, -13 %) et talonne le Royaume-Uni (1^{er}, 1054 projets, -13 %).

Évolution comparée du nombre de projets (2009-2018)



 Royaume-Uni
1 054 projets
-13%

 France
1 027 projets
+1%

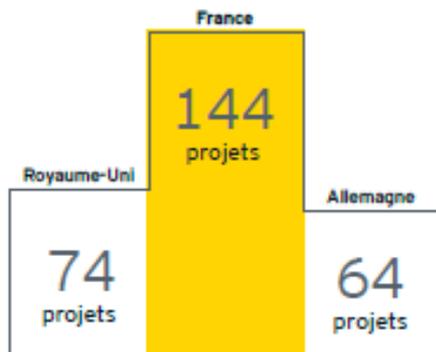
 Allemagne
973 projets
-13%

2.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

2 La France est la 1^{re} destination pour la R&D et l'industrie

R&D

Performance exceptionnelle de la France qui devient la 1^{re} destination européenne pour les projets de R&D et cumule plus de projets que l'Allemagne et le Royaume-Uni réunis.



Centres de décision



Dans un contexte d'attentisme des investisseurs et de nouvelle cartographie institutionnelle et économique, le nombre de QG régresse en France (-24 %) et en Europe (-23 %).

Industrie

Avec 339 projets dans des sites de production (dont 80 % d'extensions), la France reste en tête du palmarès européen.



Territoires

Les régions françaises gagnent des parts de marché sur l'Île-de-France (73 %, + 1 point par rapport à 2017), qui devance Auvergne-Rhône Alpes et les Hauts-de-France.

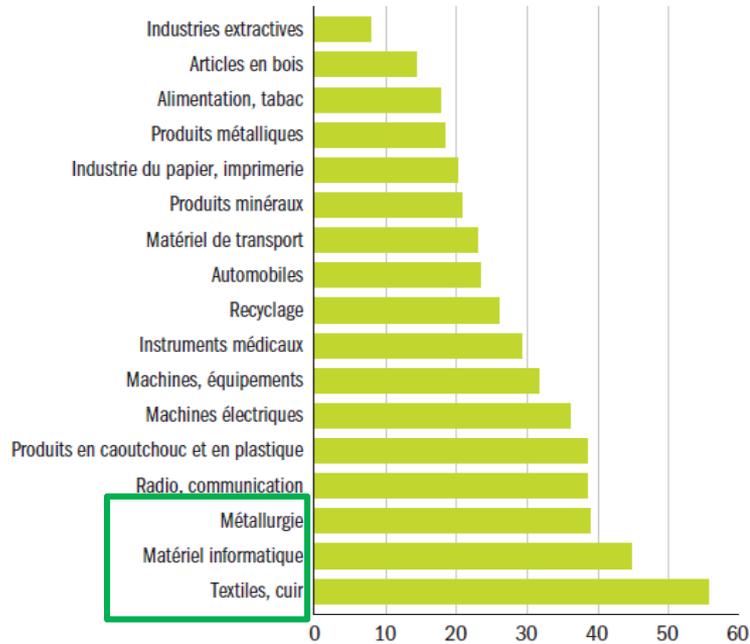
Secteurs

L'attractivité de secteurs historiques (équipement, chimie, agroalimentaire, électronique) est plus dynamique que celle des services et du numérique.

2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : **gains moyens** en termes de **baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays** ;

G4 Diminutions des prix à la consommation induites par le commerce en biens intermédiaires selon le secteur

(%)



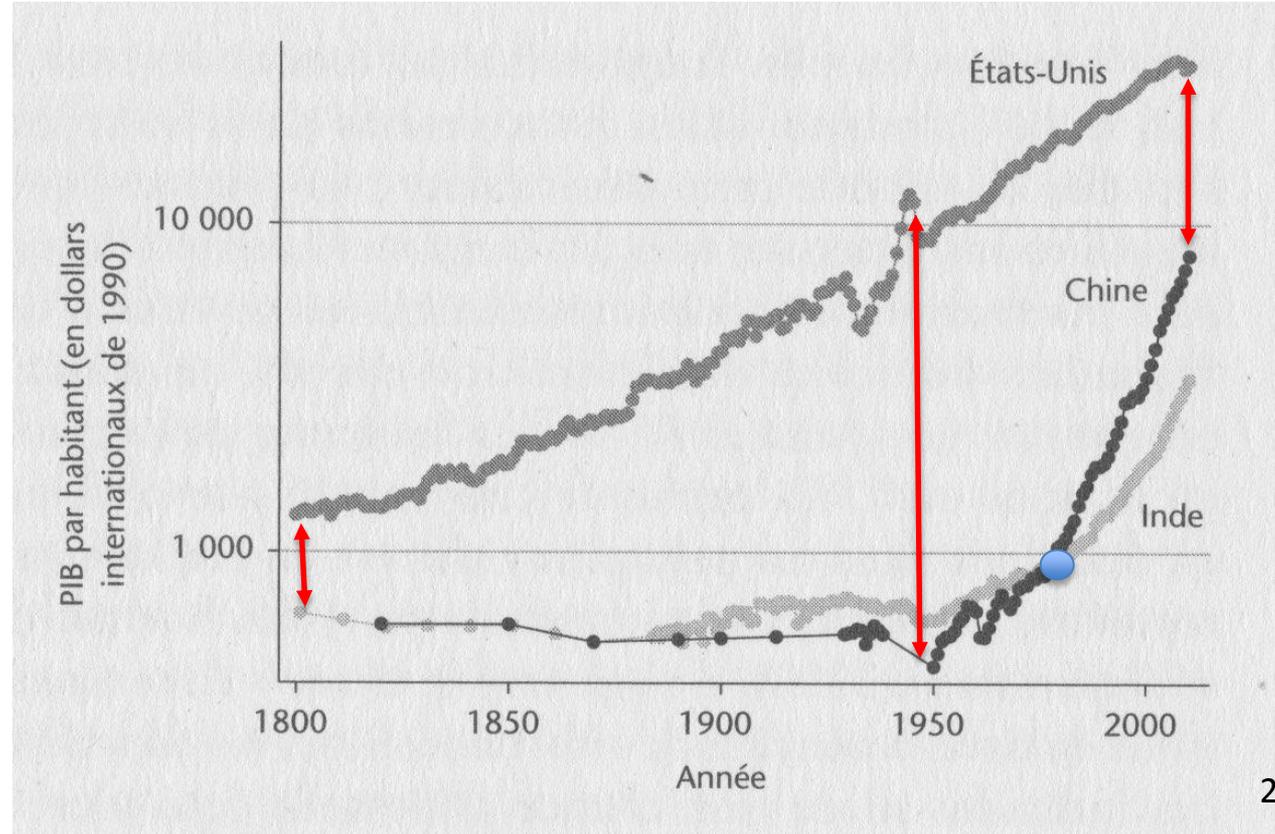
Le prix des biens manufacturés serait de 27% plus élevés si les entreprises françaises étaient dans l'impossibilité d'importer des biens intermédiaires (9% pour l'ensemble de l'économie)

→ Impact beaucoup plus élevé sur le prix des biens finals

➔ Sous-estimation (entre 23% et 80%) car :

- Goût des consommateurs pour la variété
- Corrélation positive entre taille des entreprises et IM
- Relations input-output (bénéfices indirects)

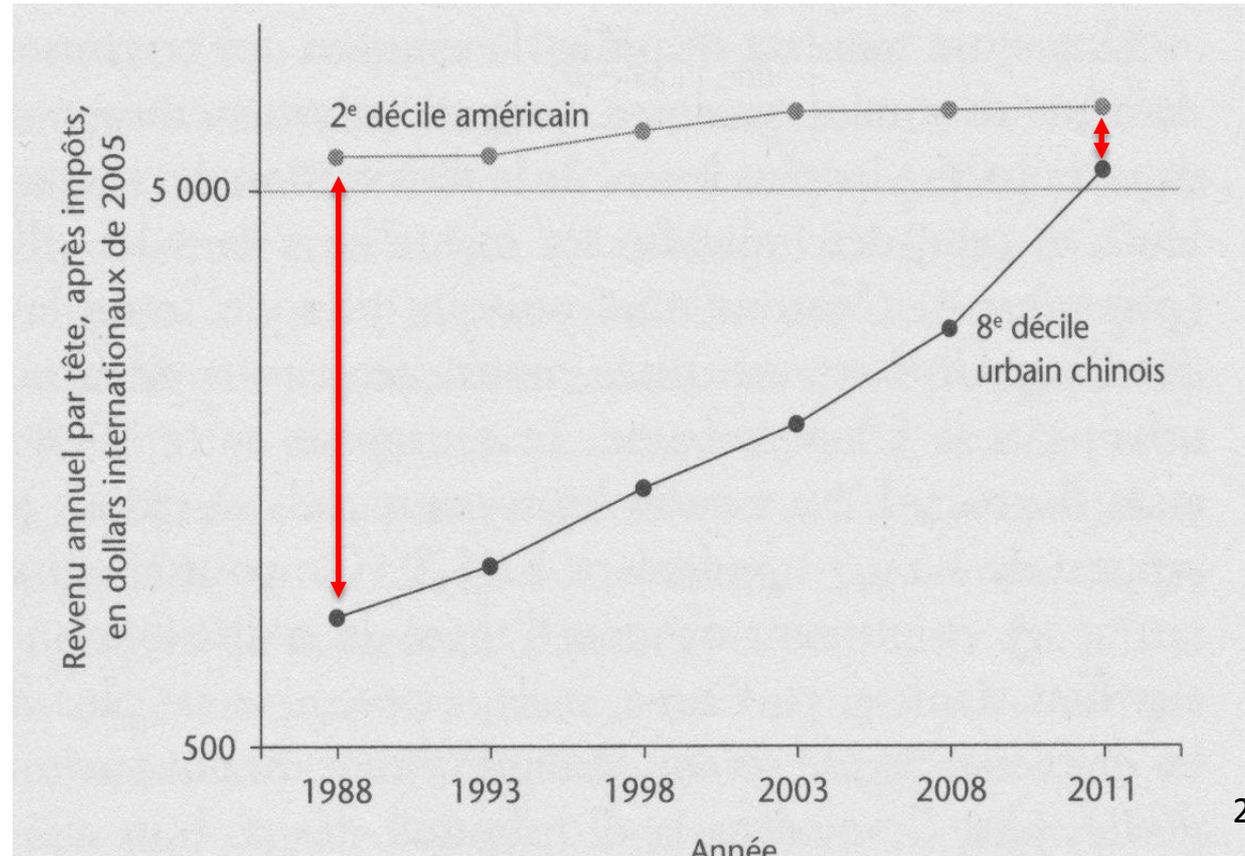
2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : **gains moyens** en termes de **baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays** ;



PIB par habitant aux Etats-Unis, en Chine et en Inde, 1820-2010 ; en dollars internationaux de 1990 (B. Milanovic, 2019)

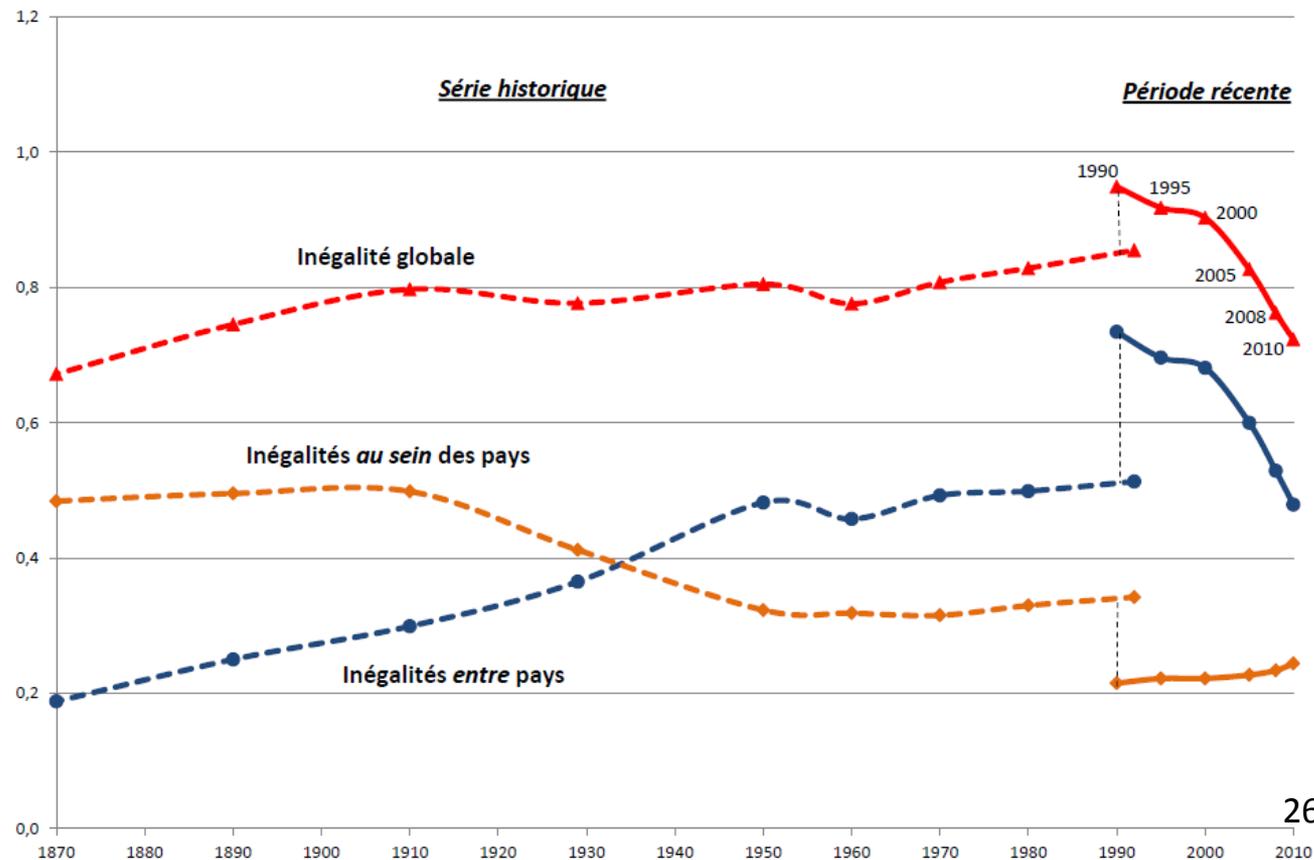
2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : **gains moyens** en termes de **baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays** ;

La convergence des revenus
(annuels par tête, après impôts)
chinois et américains, 1988-2011 ;
en dollars internationaux de 2005
(B. Milanovic, 2019)



2.5- Comprendre les effets induits par le commerce international : **gains moyens** en termes de ***baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays*** ;

L'évolution historique des inégalités mondiales de revenus (coefficient de Theil, 1870-2011) : inégalité globale, inégalités entre pays et inégalités à l'intérieur des pays (F. Bourguignon, 2012)



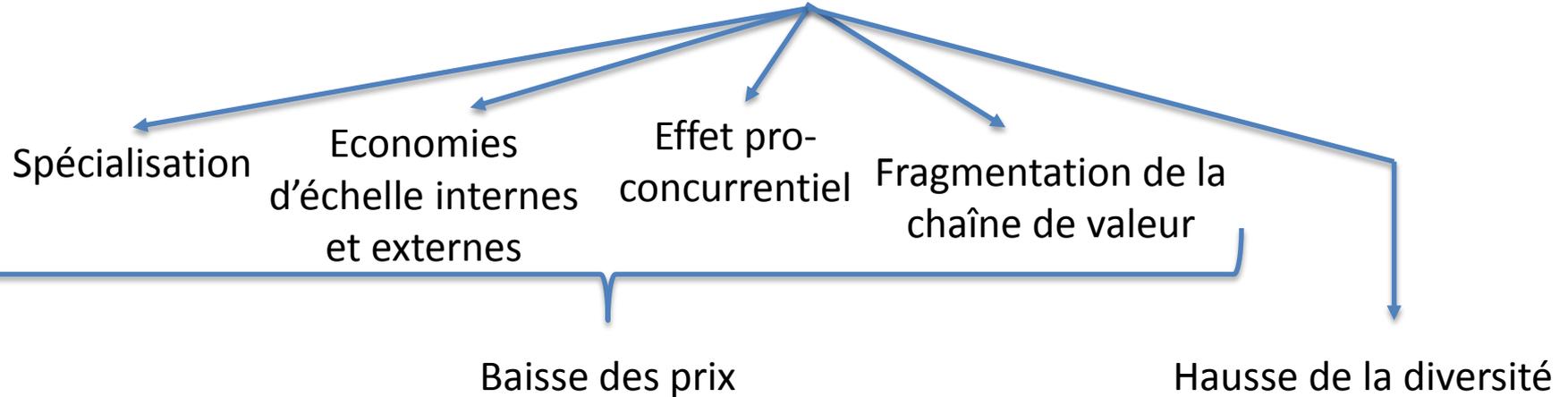
Les effets du commerce international sur les inégalités internes de revenu : les modèles explicatifs

Modèles	Hypothèses	Conclusions : quid des inégalités?
Théorème Stolper-Samuelson	Différences de dotations relatives en facteurs de production	Hausse PD Baisse PED
R.C. Feenstra, G.H. Hanson (1996)	Fragmentation de la chaîne de valeur et différences de dotations relatives en travail qualifié/non qualifié	Hausse PD Hausse PED
Grossman et Rossi-Hansberg (2008)	Fragmentation de la chaîne de valeur et emplois délocalisables /non délocalisables	Hausse PD Hausse PED
Sh. Rosen (1981)	Interaction du progrès technique et de la mondialisation = effet superstar	Hausse PD Hausse PED
P. Krugman (1991)	Rendement d'échelle externes croissants et effets d'agglomération	Hausse PD Hausse PED

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

Les gains attendus associés au libre échange

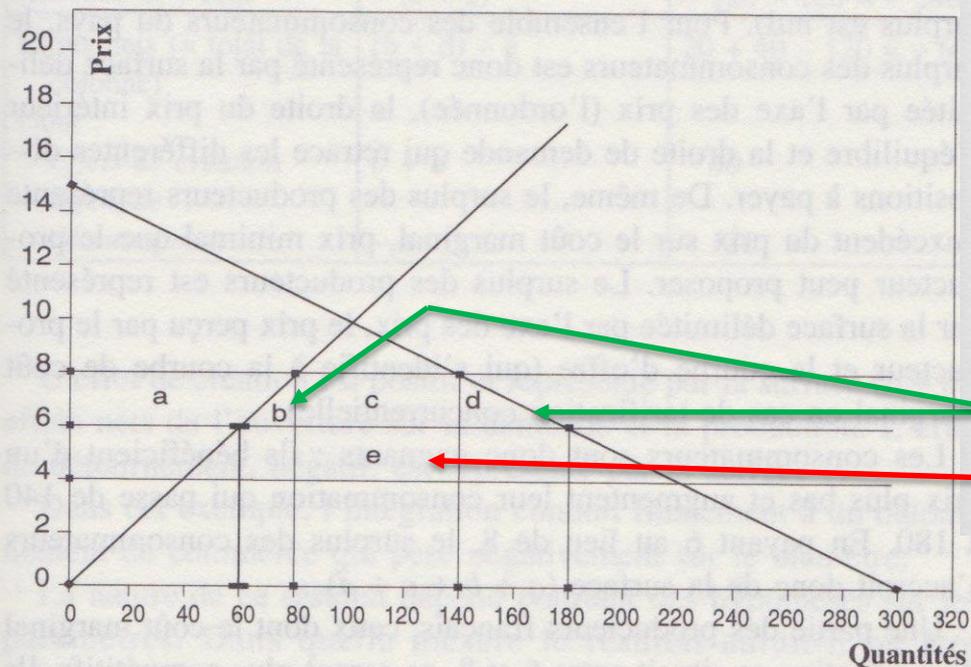


➔ Des gains certes, mais également des effets redistributifs qui alimentent une demande politique de protectionnisme !

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

Jacob Viner (1950) – Les unions douanières, des effet ambigus sur le bien-être : création et détournement de commerce



	<i>Surfaces représentées sur le graphique</i>	<i>Valeur</i>
Surplus du consommateur	$(a + b + c + d)$	$140 + 20 + 120 + 40 = + 320$
Surplus du producteur	$- a$	$- 140$
Recettes de l'État	$- (c + e)$	$- 120 - 120 = - 240$
Effets nets (= total de la colonne)	$(b + d) - e$	$20 + 40 - 120 = - 60$
Dont :		
Effets de création	$b + d$	60
Effets de détournement	$- e$	- 120

J.-M. Siroën, *La régionalisation de l'économie mondiale*, 2004.

// BHAGWATI J., (2008), *Termites in the Trading System: How Preferential Trade Agreements are Undermining Multilateral Free Trade* = DETOURNEMENT

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

Droit de douane optimal pour les grandes économies

=

Amélioration des termes de l'échange > perte d'efficacité induite par le protectionnisme

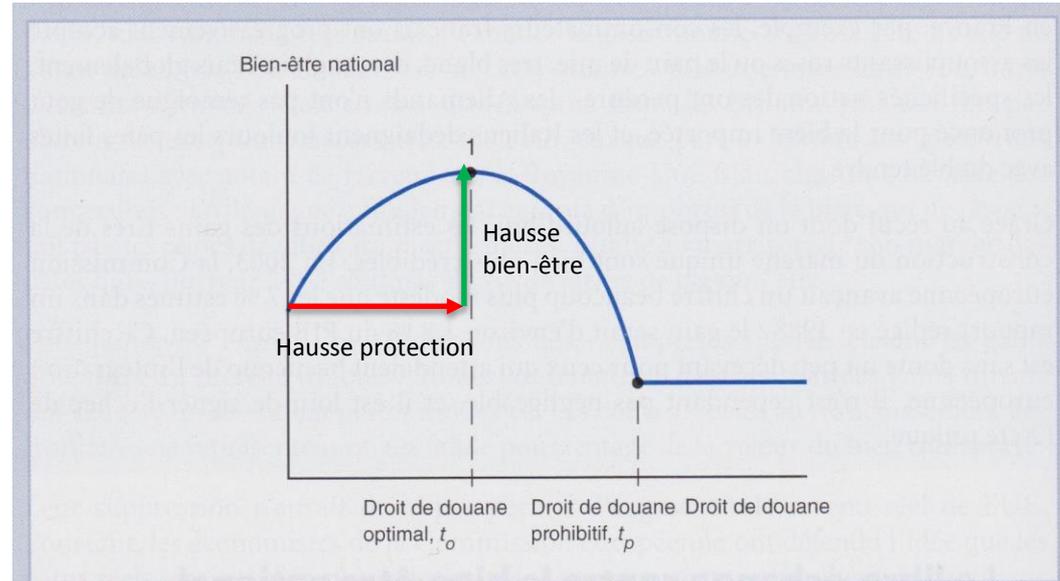


Figure 10.2 – Le droit de douane optimal.

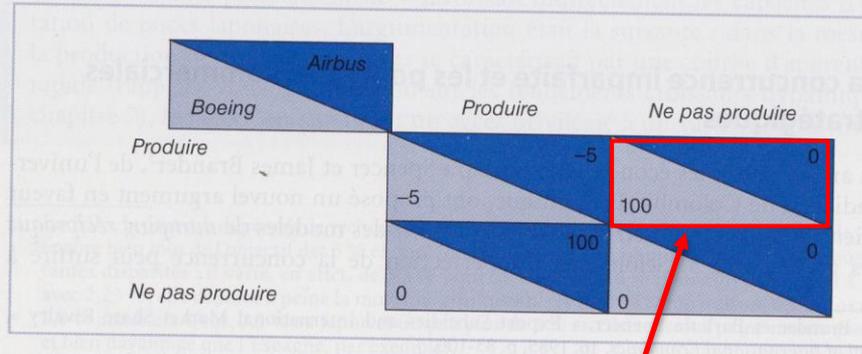
Dans le cas d'un grand pays, il existe un droit de douane optimal t_o pour lequel le gain marginal lié à l'amélioration des termes de l'échange compense la perte marginale d'efficacité qui résulte des distorsions de la production et de la consommation.

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

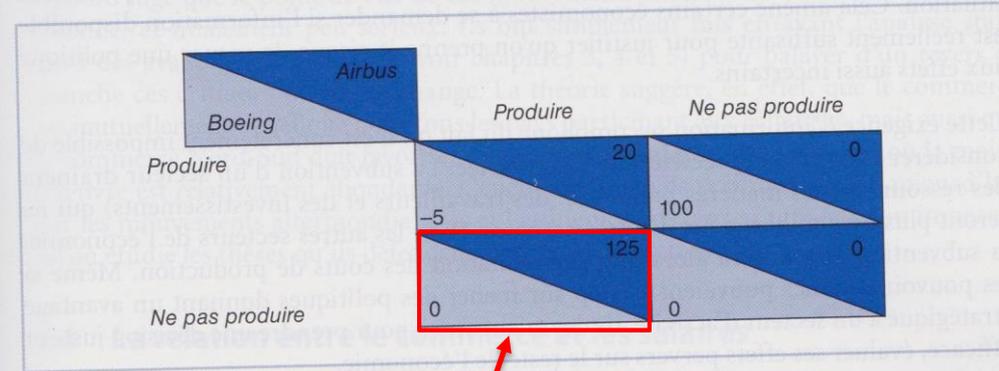
Les politiques commerciales stratégiques (J. Brander, B. Spencer – 1985)

Tableau 12.1 : Concurrence entre deux firmes



Equilibre initial

Tableau 12.2 : Les effets d'une subvention à Airbus



Equilibre après subvention (+25)

P. Krugman, M. Obstfeld, M. Méltiz (2018)

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

L'argument de l'industrie naissante

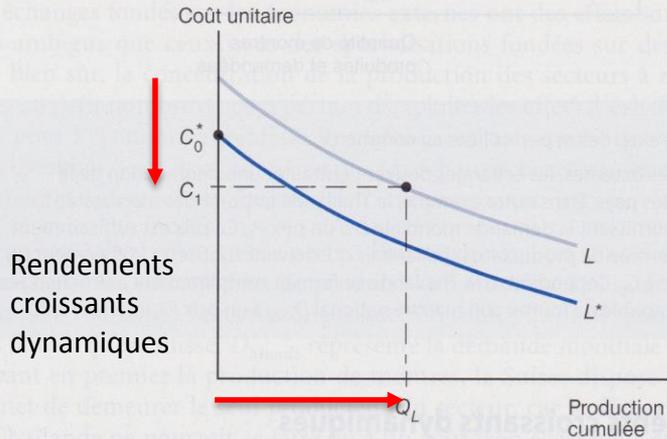


Figure 7.5 – La courbe d'apprentissage.

La courbe d'apprentissage indique que le coût unitaire est d'autant plus faible que la production cumulée dans un secteur à une date donnée est importante.

P. Krugman, M. Obstfeld, M. Melitz (2018)

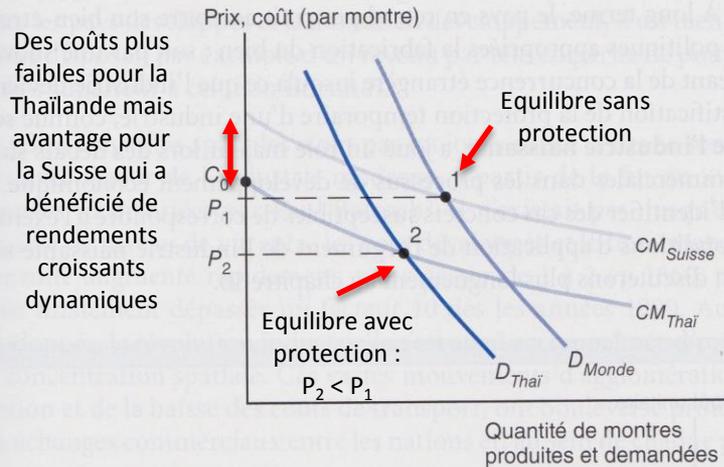


Figure 7.4 – Économies externes et pertes liées au commerce.

En présence d'économies externes, les échanges peuvent entraîner une dégradation de la situation économique des pays. Dans notre exemple, la Thaïlande importe des montres de la Suisse, cette dernière fournissant la demande mondiale D à un prix P_1 . Ce prix est suffisamment faible pour empêcher l'entrée de producteurs thaïlandais qui doivent supporter initialement un coût de production égal à C_0 . Cependant, si la Thaïlande se fermait complètement aux échanges de montres, elle serait capable de fournir son marché national $D_{Thaï}$ à un prix P_2 , inférieur à P_1 . 32

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

L'argument de l'économie naissante en faveur du protectionnisme

J. Stiglitz, B. Greenwald, *La nouvelle société de la connaissance*, 2017.

- «Economie naissante» et pas «industrie naissante» (2^{ème} «argument» contre le LE)
- Avantages dynamiques du protectionnisme (**gains de productivité endogènes** de « l'industrie urbaine » **qui se déversent** sur l'ensemble des autres entreprises/secteurs et améliorent les **capacités d'apprentissage**)...
- ... qui l'emportent sur l'inefficacité statique du protectionnisme (aller contre la spécialisation induite par les avantages comparatifs)
- **Justification du protectionnisme** : quotas, taxes, subventions, manipulations du taux de change, restrictions de la fuite des cerveaux...
- Exemple : la **Corée du Sud**
- **Attractivité des territoires** : métropole-capitale, ZES... (F. Carlier: 2012, 2018)

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange** et **protectionnisme**.

Les effets des différentes politiques commerciales protectionnistes

	Droit de douane	Subvention aux exportations	Quota d'importation	Restriction volontaire aux exportations
Surplus du producteur	Augmente	Augmente	Augmente	Augmente
Surplus du consommateur	Diminue	Diminue	Diminue	Diminue
Recettes publiques	Augmentent	Diminuent (les dépenses publiques augmentent)	Inchangées (rentes aux détenteurs de licences)	Inchangées (rentes aux étrangers)
Bien-être domestique	Ambigu (diminue pour les petits pays)	Diminue	Ambigu (diminue pour les petits pays)	Diminue

P. Krugman, M. Obstfeld,
M. Méltz (2018)

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

Le protectionnisme : le problème du lobbying

- Protectionnisme = gain conséquent pour un petit nombre de producteurs et perte forte mais diffuse pour les consommateurs ;
- Défaillance de l'Etat = **l'Etat n'est pas forcément bienveillant**
- Problème de l'action collective (M. Olson – 1965) plus facile à surmonter quand le groupe est de petite taille et organisé (= groupe d'intérêt) : **les producteurs font du lobbying et les consommateurs n'agissent pas**
- Exemple = quotas sur le sucre aux Etats-Unis

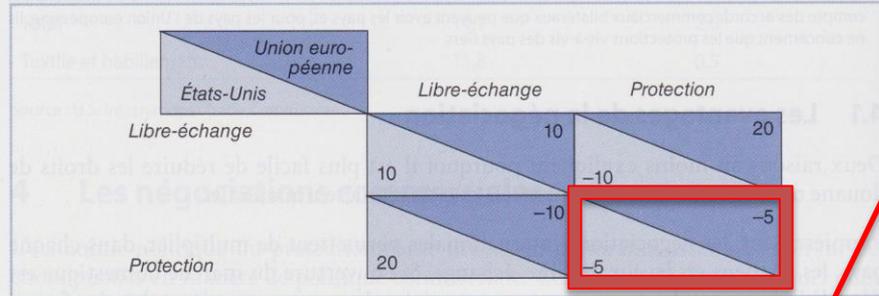
2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange** et **protectionnisme**.

Le protectionnisme : le problème des représailles

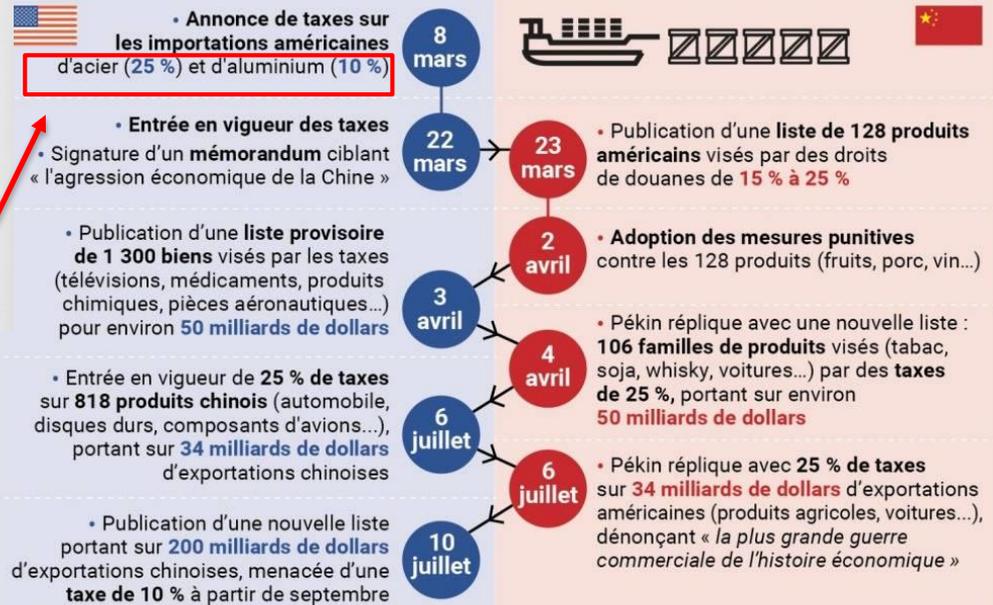
La guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine

Tableau 10.4 : Le problème de la guerre commerciale



P. Krugman, M. Obstfeld, M. Méltitz (2018)

Biens
intermédiaires



2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

Des problèmes amplifiés lorsque les économies sont fortement imbriquées au sein de chaînes de valeur mondiales

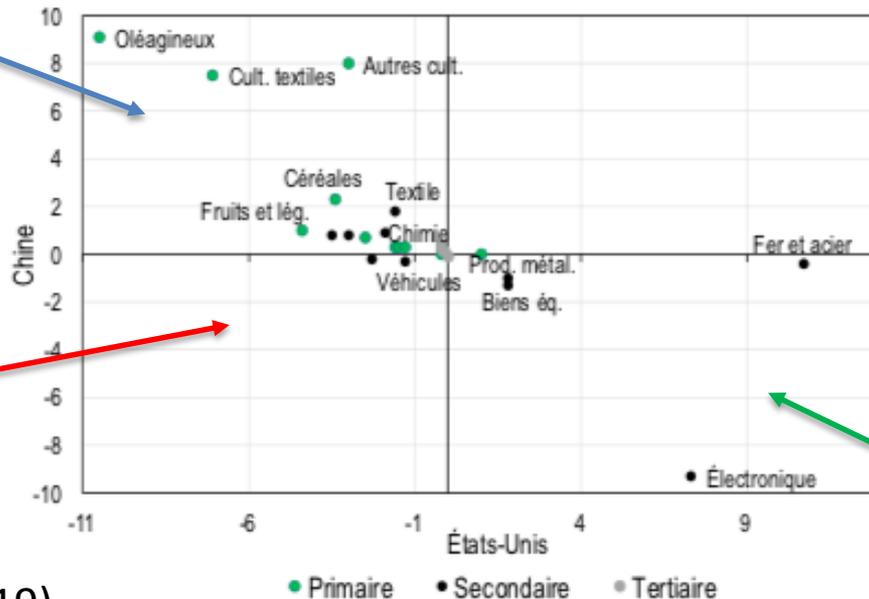
« L'arroseur arrosé » : les effets néfastes du protectionnisme de D. Trump sur la VA américaine (L. Fontagné, C. Bellora, 2019)

- Les droits de douane sur les IM de biens intermédiaires réduisent la compétitivité des firmes US en augmentant leurs coûts de production
- Les DD sur les IM de biens finals pénalisent les firmes US qui fournissent les composants nécessaires à l'assemblage de ces biens à l'étranger
- Pertes de VA : Etats-Unis (62 milliards \$) et Chine (91 milliards \$)

2.5- ...

Comprendre les termes du débat entre **libre-échange et protectionnisme**.

Graphique 2 – Variations relatives de la valeur ajoutée sectorielle (%) – Scénario 1



Gains pour la Chine et pertes pour les USA

Pertes à la fois pour la Chine et pour les USA

Scénario1 = Mesures protectionnistes US de la «Section 232» sur aluminium et acier et de la «Section 301» sur les IM US en provenance de Chine + représailles chinoises

Gains pour les USA et pertes pour la Chine

Chapitre 2 : Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

Merci de votre attention

CONTACTS

ADRESSES MAIL : FREDERIC.CARLUER@IGESR.GOUV.FR
MIGUEL.SARZIER@AC-GRENOBLE.FR

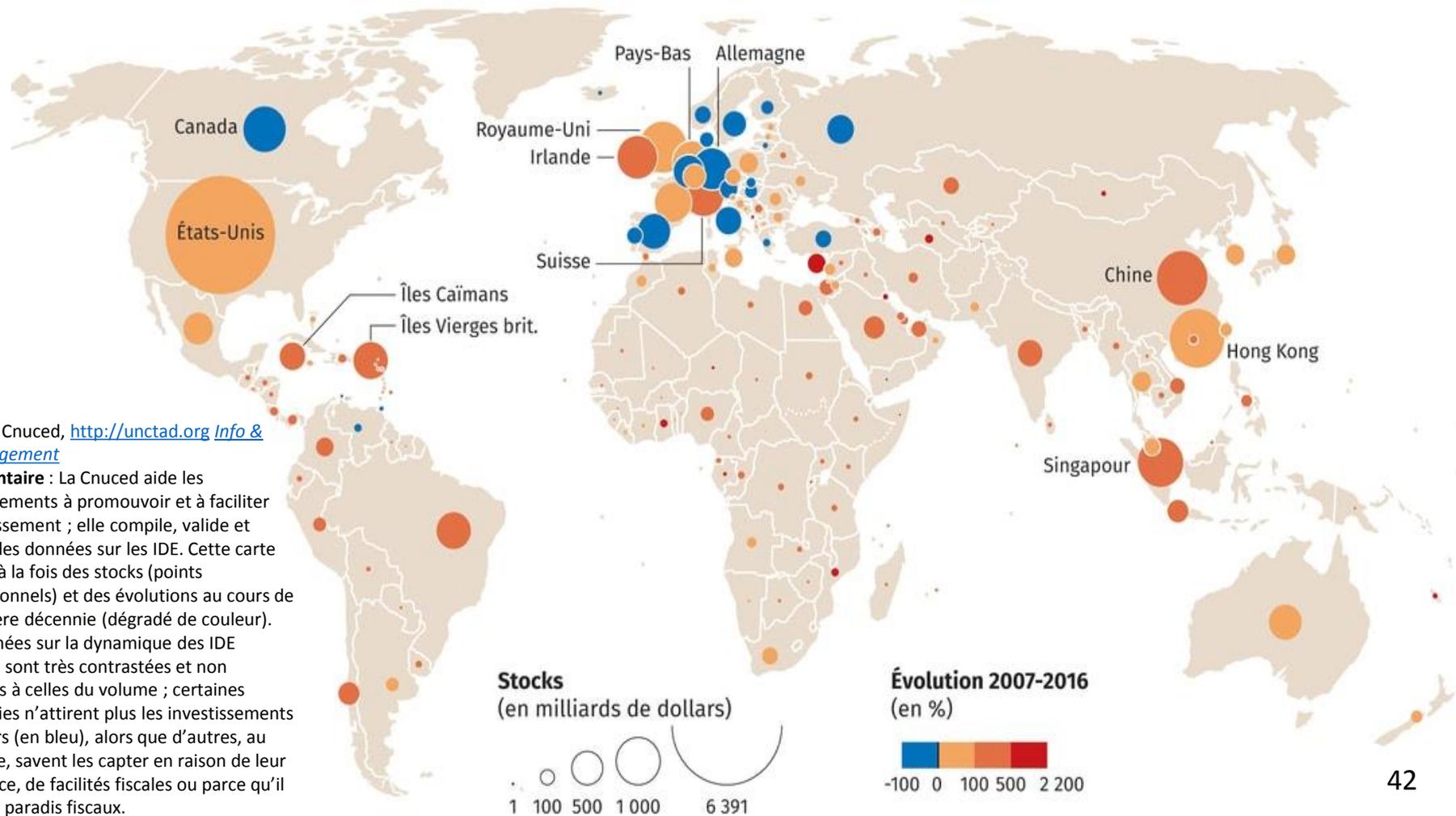
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACEMOGLU D., LAIBSON D., LIST J.A., (2016), *Macroéconomie*, Pearson.
- AGHION P., (2019), « Les fondements microéconomiques de la macroéconomie : commerce international, croissance et finance », Séminaire national sur les nouveaux programmes de SES, Février ; <http://ses.ens-lyon.fr/articles/les-fondements-microeconomiques-de-la-macroeconomie-commerce-international-croissance-et-finance#section-1>
- Atlas de sciences politiques (2018), <https://espace-mondial-atlas.sciencespo.fr/fr/rubrique-strategies-des-acteurs-internationaux/article-3A11-firmes-multinationales.html>
- BELLAIS R., (2017), « Les entreprises peuvent-elles être protectionnistes aujourd'hui ? », *Revue internationale et stratégique*, Vol. 4, n°108, pp. 101-109.
- BHAGWATI J., (2008), *Termites in the Trading System: How Preferential Trade Agreements are Undermining Multilateral Free Trade*, Oxford.
- BELLORA C., FONTAGNE L., (2019), « L'arroseur arrosé : guerre commerciale et chaînes de valeur mondiales », *La lettre du CEPII*, n° 398.
- BLAUM J., LELARGE C., PETERS M., (2018), "Toutes les entreprises tirent-elles les mêmes bénéfices du commerce de biens intermédiaires ?", *Rue de la Banque*, n°70.
- BOUËT A., (2018), « Chine, Etats-Unis, Europe : qui est le plus protectionniste ? », *Cahiers Français*, La Découverte, pp. 66 à 68.
- BOURGUIGNON F., (2012), *La mondialisation de l'inégalité*, La République des Idées, Seuil.
- CARADANT H., GOLFFIER C., (2018), « Les échanges de services de la France », *INSEE Références*, pp. 33-49.
- CARLUER F., (2012), « Les projets d'investissement internationalement mobiles : recours au *yield management* pour les politiques territoriales d'attractivité ? », *Management International*, n°1, pp. 39-56.
- CARLUER F., (2018), Note de lecture : *La nouvelle société de la connaissance*, de J. Stiglitz, B. Greenwald, *Revue Futuribles*, n°424.
- CEPII (2018), *L'économie mondiale dévoile ses courbes*, pp. 66-67.
- CROZET M., MEJEAN I., ZIGNAGO S., (2011), « Plus grandes, plus fortes, plus loin... Les performances des firmes exportatrices françaises », *Revue économique*, n°4, Vol. 62, pp. 717-736.
- ERNST & YOUNG (2019), *Baromètre de l'attractivité : la France résiste aux chocs*, Juin.
- FEENSTRA R.C., HANSON G.H., (1996), "Globalization, Outsourcing, and Wage Inequality", *American Economic Review*, Vol. 86, n°2, pp. 240-245.
- GIRAUD P.N., (2016), *Principes d'économie*, coll. Grands Repères, La Découverte.
- GROSSMAN G. M., ROSI-HANSBERG E., (2008), "Trading Tasks : A Simple Theory of Offshoring", *American Economic Review*, Vol. 98, n°5, pp. 1978-1997.
- KRUGMAN P., (1991), "Increasing Returns and Economic Geography", *Journal of Political Economy*, Vol. 99, n°3, pp. 483-499.
- KRUGMAN P.A., OBSTFELD M., MELITZ M., (2018), *Economie internationale*, Pearson, 11^{ème} édition.
- MELITZ M., (2003), "The Impact of Trade on Intra-Industry Reallocations and Aggregate Industry Productivity", *Econometrica*, Vol. 71, n°6, pp. 1695-1725.
- MILANOVIC B., (2019), *Inégalités mondiales. Le destin des classes moyennes, les ultra-riches et l'égalité des chances*, La Découverte.
- OCDE (2013), *Economies interconnectées : comment tirer parti des chaînes de valeur mondiales*, Rapport de Synthèse,
- OMC (2018), *Examen statistique du commerce mondial 2018*, https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/wts2018_f/wts2018_f.pdf
- ROSEN S., (1981), "The Economics of Superstars", *American Economic Review*, Vol. 71, n°5, pp. 845-858.
- PERROUX F., (1973), *Pouvoir et économie*, Bordas, Paris.
- SIROEN J.M., (2004), *La régionalisation de l'économie mondiale*, La Découverte.
- STIGLITZ J., GREENWALD B., (2017), *La nouvelle société de la connaissance. Une vision nouvelle de la croissance, du développement et du progrès social*, Éditions Les Liens qui Libèrent.
- UNAL D., (2018, « Comprendre la grande reconfiguration du commerce mondial », theconversation.com.
- UNAL D., (2019), « L'onde de choc du brexit sur la maison Europe et la France », le blog du CEPII, 20 mars.
- VINER J. (1950), *The Customs Union Issue*, Carnegie Fondation for International Peace, New York, 1950
- WEINSTEIN O., (2011), « L'organisation des entreprises dans une économie mondialisée », *Cahiers Français*, n° 365.

ANNEXES

A blue decorative line starts at the top left corner, goes down vertically, then right horizontally, and finally up and to the right diagonally.

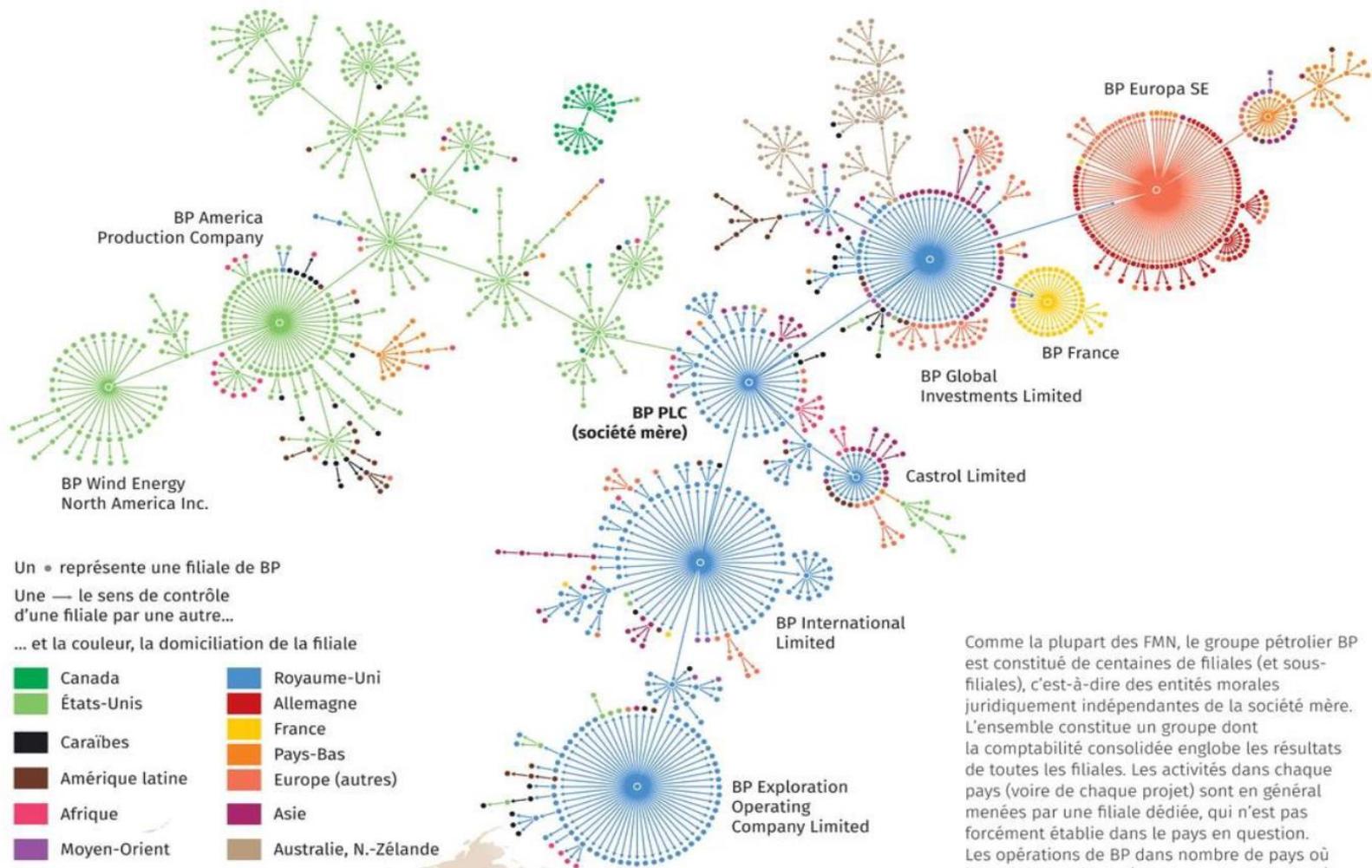
Investissements directs étrangers (IDE) entrants, 2007-2016



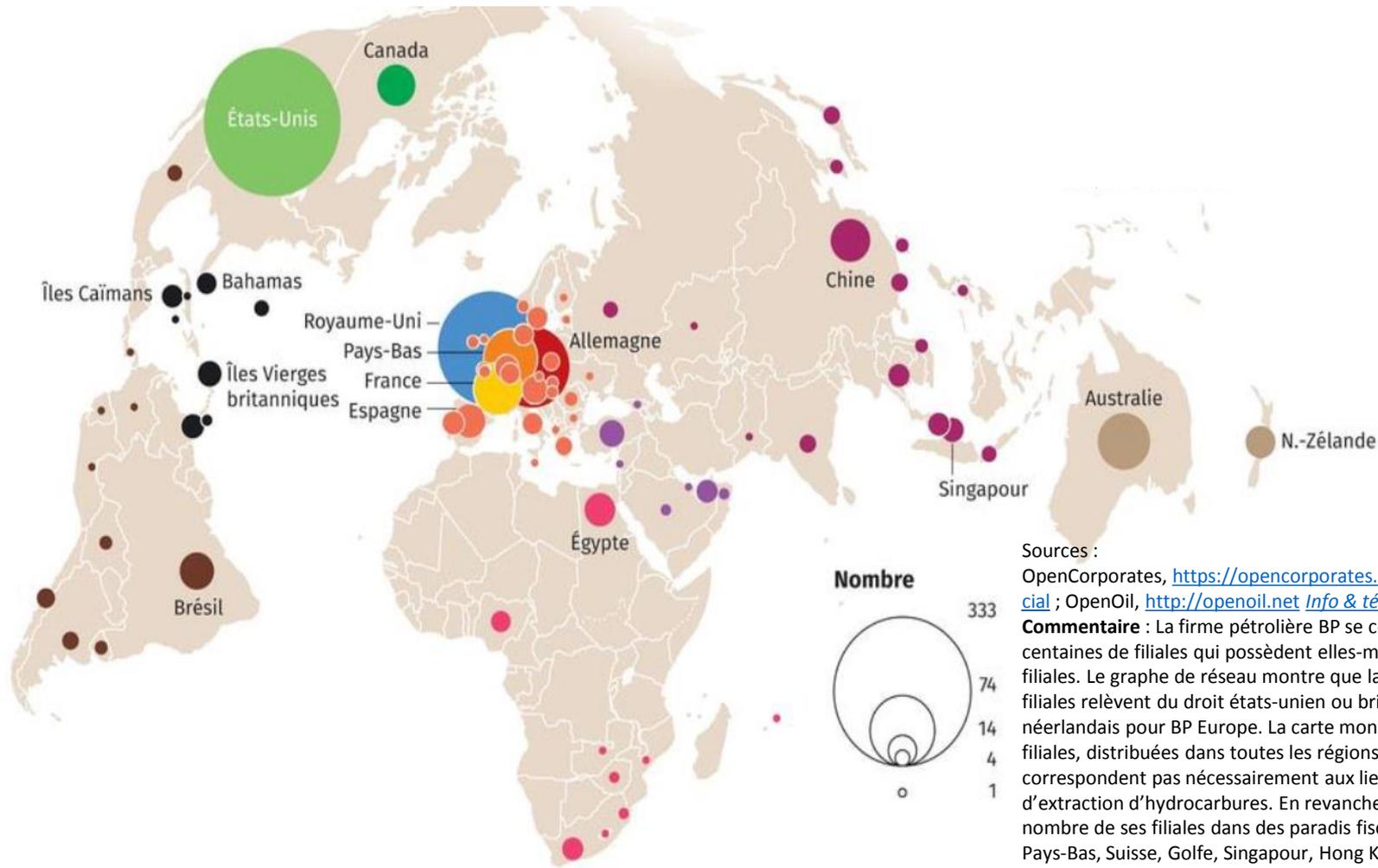
Source : Cnucead, [http://unctad.org/Info & téléchargement](http://unctad.org/Info/téléchargement)

Commentaire : La Cnucead aide les gouvernements à promouvoir et à faciliter l'investissement ; elle compile, valide et diffuse des données sur les IDE. Cette carte montre à la fois des stocks (points proportionnels) et des évolutions au cours de la dernière décennie (dégradé de couleur). Les données sur la dynamique des IDE entrants sont très contrastées et non corrélées à celles du volume ; certaines économies n'attirent plus les investissements étrangers (en bleu), alors que d'autres, au contraire, savent les capter en raison de leur croissance, de facilités fiscales ou parce qu'il s'agit de paradis fiscaux.

Réseau de filiales de la firme pétrolière BP, 2013



Comme la plupart des FMN, le groupe pétrolier BP est constitué de centaines de filiales (et sous-filiales), c'est-à-dire des entités morales juridiquement indépendantes de la société mère. L'ensemble constitue un groupe dont la comptabilité consolidée englobe les résultats de toutes les filiales. Les activités dans chaque pays (voire de chaque projet) sont en général menées par une filiale dédiée, qui n'est pas forcément établie dans le pays en question. Les opérations de BP dans nombre de pays où il produit du pétrole (Angola, Azerbaïdjan, etc.)



Sources :

OpenCorporates, <https://opencorporates.com/viz/financial> ; OpenOil, <http://openoil.net> *Info & téléchargement*

Commentaire : La firme pétrolière BP se compose de centaines de filiales qui possèdent elles-mêmes des filiales. Le graphe de réseau montre que la majorité des filiales relèvent du droit états-unien ou britannique et néerlandais pour BP Europe. La carte montre que ces filiales, distribuées dans toutes les régions du monde, ne correspondent pas nécessairement aux lieux d'extraction d'hydrocarbures. En revanche, BP domicilie nombre de ses filiales dans des paradis fiscaux (Caraïbes, Pays-Bas, Suisse, Golfe, Singapour, Hong Kong, etc., et, bien sûr, Royaume-Uni).

3.4- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.

2. Effectifs et chiffre d'affaires à l'étranger des firmes multinationales sous contrôle français en 2015, selon leur taille

	Chiffre d'affaires consolidé ¹ réalisé par les firmes multinationales françaises à l'étranger ²		Effectifs salariés à l'étranger des firmes multinationales françaises		Filiales à l'étranger des firmes multinationales françaises		Nombre médian de pays étrangers d'implantation
	Montant (en milliards d'euros)	Part (en %)	Effectif (en milliers)	Part (en %)	Effectif (en milliers)	Part (en %)	
Grandes firmes multinationales	1 030	85,1	4 350	79,1	18,8	50,9	18
Firmes multinationales de taille intermédiaire	170	14,0	1 051	19,1	14,5	39,2	5
Firmes multinationales de taille petite et moyenne	11	0,9	99	1,8	3,7	9,9	2
Ensemble	1 211	100,0	5 500	100,0	37,0	100,0	3

1. C'est la somme des chiffres d'affaires des unités légales de la firme, à laquelle on enlève le chiffre d'affaires réalisé entre filiales de la firme.

2. Il s'agit du chiffre d'affaires généré par les filiales présentes à l'étranger et non pas des ventes réalisées par la firme multinationale à l'étranger.

Champ : ensemble des firmes multinationales françaises, hors services non marchands et banques.

Lecture : la moitié des firmes multinationales françaises de taille intermédiaire est implantée dans au moins 5 pays étrangers.

Source : Insee, OFATS 2015.

